

DÉBAT PUBLIC « DEUX PROJETS NUCLÉAIRES DANS L'AUBE ET EN INDRE-ET-LOIRE »

Compte-rendu intégral

Mardi 19 mai 2026

Webinaire

Le débat à mi-parcours : que faut-il en retenir à ce stade ?

SALLE/ADRESSE :	En ligne
PARTICIPANTS :	99 participants
DÉBUT > FIN :	18h30 à 20h30

Équipe du débat - Commission particulière du débat public (CPDP) :

M.	Laurent PAVARD	Président CPDP
Mme	Anne LAPORTE	CPDP
Mme	Carmen BOULEY de SANTIAGO	CPDP
M.	François BESNUS	CPDP

Mme Eléa HAMDOUN-MEUNIER Animatrice

Intervenants :

Mme	Gwendoline HEBEL	Groupe citoyen
M.	Pascal ZAÏRE	Groupe citoyen
M.	Alain BOYER	Président de l'AGESC
Mme	Catherine FUMÉ	Stop Newcleo
Mme	Raphaële LANTHIEZ	Pdte Communauté de communes du Nogentais
M.	Régis WEISSROCK	Les Voix du nucléaire
M.	Gilles DEGUET	Vice-président SEPANT
Mme	Ghislaine VERRHIEST-LEBLANC	Responsable du débat public - newcleo

Mme Eléa HAMDOUN-MEUNIER - Animatrice

Mesdames, Messieurs, bonsoir. Bienvenue à ce webinaire organisé dans le cadre du débat public sur les deux projets nucléaires dans l'Aube et en Indre-et-Loire, qui a pour objet de faire un point d'étape à mi-parcours du débat. Quelques règles pour que tout se passe bien entre nous et pour que vous ne soyez pas surpris. On va vous désactiver vos micros par défaut, c'est pour éviter les petites mises en concurrence et puis respecter les temps d'échanges et le programme qui vous est proposé par l'équipe du débat. On va vous inviter aussi, si vous le souhaitez, que vous pouvez, à vous renommer en cliquant sur les trois petits points à côté de votre nom et de votre prénom ou en allant trouver qui vous êtes dans l'onglet *Participants* en bas. En cliquant sur *Renommer*, on va vous inviter à préciser votre prénom, votre nom et éventuellement l'organisme, l'association et/ou l'institution ou l'entreprise que vous représentez ce soir.

On va vous inviter aussi, en tant que faire se peut et tout au long de cette réunion, à interagir, à réagir dans le *chat*, à la fois pour répondre aux différentes questions qui vous seront posées pendant la soirée, exprimer vos avis, mais aussi nous signaler si vous avez des difficultés techniques pour qu'on puisse vous aider, vous apporter des solutions.

Je vous précise aussi que la rencontre est enregistrée pour qu'elle puisse être mise en ligne et être revisionnée. Elle sera disponible sur le site du débat. Et enfin, si vous en avez le besoin et que vous le souhaitez, vous pouvez aussi, en bas de votre écran, activer les sous-titres de la réunion en cliquant sur le petit onglet +. Voilà, ça, c'est les quelques règles de départ pour que le format webinaire se passe au mieux. L'occasion pour moi de re-souhaiter le bonsoir aux personnes qui viennent de nous rejoindre.

N'hésitez pas à nous dire bonjour, bonsoir sur le *chat*. Ça vous permet de tester la fonctionnalité. Et puis c'est toujours appréciable. Ça laisse l'impression qu'on parle un petit peu moins seul devant son écran. Je vous reprecise... Bonsoir Alix, bonsoir Antoine... les quelques règles : on vous désactive vos micros par défaut pour éviter les interférences. N'hésitez pas aussi à vous renommer. C'est plus simple pour nous et puis par souci de transparence aussi, c'est appréciable. Dites-nous bonjour, dites-nous bonsoir dans le *chat*. On va vous inviter à plusieurs moments de la soirée, à plusieurs reprises à y intervenir. Et puis, je vous précise aussi, vous avez dû le voir quand vous êtes arrivé dans la salle, que la rencontre était enregistrée afin d'être mise en ligne sur le site du débat public.

On va commencer dans quelques minutes. On est 60 personnes dans la salle, donc on va attendre un petit peu que ça se connecte, que ça arrive. Et puis ensuite, on vous expliquera un petit peu le déroulé, le contenu et l'organisation de cette rencontre. Bonsoir, Monsieur Gardel. Monsieur Bougot aussi. Merci beaucoup. C'est très appréciable de dire bonsoir sur le *chat*... Ça me fait du bien. Je vais me tourner peut-être vers la régie pour savoir si on a encore des personnes en salle d'attente. On me dit que non, pas encore... Je vous propose tout de même qu'on attende 18h35, qu'on fasse les cinq minutes de sympathie pour laisser les dernières personnes nous rejoindre ce soir.

Bonsoir. L'occasion de saluer celles ceux qui viennent d'arriver et de vous souhaiter la bienvenue à ce webinaire organisé dans le cadre du débat public sur les deux projets nucléaires dans l'Aube et en Indre-et-Loire. Une réunion qui est sur un thème spécifique qui est celui du débat public en lui-même. L'occasion de vous présenter les premiers enseignements du débat et d'ouvrir un temps aussi de recueil de vos attentes pour la deuxième phase du débat. On va repreciser un petit peu le déroulé, les quelques règles habituelles à ces réunions dans quelques minutes. Et je vous reprecise aussi les quelques fonctionnalités que vous pouvez activer sur ce format webinaire. Vous pouvez réagir dans le *chat* comme vous le faites déjà. Vous pouvez aussi vous renommer en cliquant juste à côté de votre icône et de votre prénom. Vous pouvez mettre votre prénom, votre nom, éventuellement l'organisme, l'association ou l'entreprise ou bien l'institution que vous représentez.

M. Laurent PAVARD - CPDP

Est-ce que monsieur Boyer est bien dans la salle avec nous ? Il est arrivé. D'accord. J'étais au téléphone avec lui à l'instant.

Mme Eléa HAMDOUN-MEUNIER - Animatrice

Madame Lanthiez aussi. Écoutez, on commence. 18h35. Je vous propose qu'on ouvre officiellement cette réunion. L'occasion aussi de me présenter. Je m'appelle Eléa Hamdoud-Meunier. Je travaille en soutien à l'équipe du débat et je suis chargée ce soir de l'animation fil rouge de cette rencontre et donc du déroulé, du suivi du temps et de la modération des différents temps de parole. On est ensemble pour un petit peu moins de deux heures dans ce webinaire qui a pour objectif de vous partager les premiers enseignements du bilan à mi-parcours et d'identifier avec vous vos attentes pour la suite de ce débat public. On est bien là sur un temps centré sur les modalités du débat public et non pas sur les projets en eux-mêmes.

Comment ça va se passer ensemble ? Après un petit temps d'introduction, on reposera aussi les objectifs précis de ce webinaire, notamment par l'équipe du débat public. Et puis, dans une première séquence, la parole sera donnée à l'équipe du débat pour présenter les premiers enseignements qu'ils en retiennent sur l'opportunité du projet, ses déterminants et ses impacts. Pendant une deuxième séquence, on donnera un temps de parole pour une expression libre de différents acteurs et actrices du débat, des représentantes et représentants du Groupe citoyen, l'association environnementale l'AGESC, Stop Newcleo, la communauté de communes du Nogentais, les Voix du nucléaire et le SEPANT, l'association environnementale située dans le département de l'Indre-et-Loire, pour leur permettre à eux, en tant qu'acteurs et actrices, de partager aussi leur vision sur les enseignements du débat et leurs attentes pour sa poursuite et pour sa deuxième phase.

À ce sujet, peut-être une précision, Monsieur Pavard, sur la constitution de ces acteurs et actrices ce soir ?

M. Laurent PAVARD - CPDP

Nous avons souhaité faire parler, disons d'abord, les collectivités. Nous avons proposé à la communauté de communes du Nogentais, qui est présente sous la personne de sa présidente, Madame Lanthiez. Nous avons sollicité la communauté de communes de Chinon, qui n'a pas souhaité participer parce qu'il y a beaucoup de maires qui sont nouveaux élus et qui n'ont pas encore formalisé une position vis-à-vis du projet, vis-à-vis du débat lui-même. Ils ne sont pas là ce soir, donc c'est l'explication qui m'a été donnée.

Ensuite, les associations environnementales du côté de Nogent. On a beaucoup parlé de la réserve nationale de la Seine champenoise lors des réunions précédentes. On a fait appel à monsieur Alain Boyer, qui est président de l'AGESC. On expliquera le nom précis de cette association, mais en tout cas, son association vient d'être confirmée comme gestionnaire de la réserve, donc il me paraît tout à fait indiqué pour s'exprimer. Et puis, la SEPANT pour... monsieur Deguet nous explique l'acronyme. Et puis, pour que la démocratie soit complète et que les avis soient partagés, évidemment, Stop Newcleo, qui est très actif depuis le début de ce débat. Stop Newcleo a désigné Madame Fumé... qui s'est exprimée lors des réunions précédentes. Et puis, les Voix du nucléaire, monsieur Weissrock, qui a suivi... Alors en distant, mais enfin, qui a suivi toutes nos réunions depuis le début. Donc, on aura, j'espère, un avis, disons une... des points de vue assez variés et complémentaires.

Mme Eléa HAMDOUN-MEUNIER - Animatrice

Pendant ces deux premières séquences, vous, côté public, on vous invitera à vraiment utiliser le *chat* pour nous partager vos réponses, vos avis aux deux grandes questions ce soir, qui sont : Quels enseignements vous tirez du débat ? Qu'est-ce que vous retenir du débat à ce stade ? Et quelles sont vos attentes pour la suite du débat ? Ce qui nous permettra, en troisième séquence, de vous donner une vision d'ensemble, de vous partager ces enseignements que vous, en tant que public, que participantes et participants, vous tirez. Je vous le rappellerai de manière très régulière, de ne pas hésiter à utiliser le *chat* pour répondre à ces deux questions. Et puis, on terminera cette réunion par un temps de parole adressé à *newcleo* et à madame Ghislaine Verrhiest-Leblanc, qui est en charge du débat public pour *newcleo* et RTE, qui nous partagera aussi leurs retours et leurs premiers enseignements à ce stade du débat.

Si tout ça est clair pour vous, vous partager quelques règles du jeu... Je vois que mon écran est parti. Ce n'est pas grave... De manière assez classique et habituelle, ce que je vais demander à l'ensemble des participants et des participants, que vous soyez intervenant ou pas, c'est de participer dans une dynamique d'écoute et d'accueil respectueux de la parole des uns, des unes et des autres, à la fois à l'égard des personnes qui présentent, qui interviennent, mais aussi à l'écrit dans le *chat*. On vous a remis d'ailleurs les règles de modération à respecter dans le *chat*. Lorsque vous contribuez dans le *chat*, on va vous demander aussi d'adopter un langage simple, le moins technique possible et évidemment argumenté, pour qu'on puisse les comprendre au mieux. Ce qui viendra évidemment nourrir le bilan qui sera fait du débat public.

De veiller - là, je m'adresse plutôt aux intervenants et aux intervenantes - à respecter le temps de parole qui leur est accordé. Vous allez voir un chronomètre qui va s'afficher sur votre vignette, ce qui vous permettra de suivre votre temps de parole. Et enfin, je vous l'ai annoncé en tout début, la réunion, elle va faire l'objet d'un compte rendu et elle sera aussi mise en ligne par souci de transparence. Donc, si vraiment vous pouvez vous renommer pour qu'on sache bien qui parle, c'est important pour nous de respecter ce principe de transparence.

Une fois ces règles posées, j'ai envie de me tourner vers vous pour une première proposition. En un mot : Que retenez-vous du débat à ce stade ? Ça va nous permettre d'entrer doucement dans le sujet. Pour répondre à ça, vous pouvez soit utiliser le *QR code* avec votre téléphone si vous n'êtes pas connecté via votre téléphone ou bien cliquer sur le lien qui va vous être envoyé dans le *chat* dans quelques instants...

Je vois que déjà, il y a des participants et des participantes qui sont en train de taper. Ça va s'afficher en direct. N'hésitez pas, ça nous permet d'entrer doucement dans le sujet et de prendre le pouls. Merci beaucoup... Je sais que l'exercice de résumer un enseignement en un mot n'est pas évident. Et que « fermeture du cycle », finalement, qui en compte trois, fonctionne. On peut le prendre finalement comme un groupe de mots... Je vois des choses sur la forme. Je lis des choses aussi sur le fond du débat, sur le contenu, les sujets qui ont été débattus. Et je vois des choses aussi plutôt sur les modalités sur lesquelles on reviendra ensuite, qui permettront aussi d'éclairer les propos de l'équipe du débat.

Évidemment, des adjectifs, complexes, constructifs, intéressants... « précoce ». Je vois que pour ceux qui participent dans le *chat*, je vous invite à utiliser l'outil si vous y arrivez, sinon on les voit aussi. « Constructif, Opportunité, Stratégique ». Je regarde ce qui arrive. Je vois qu'il y a encore des gens qui sont en train d'utiliser l'application. Je vois aussi des adjectifs comme « Dense, fascinant, prometteur ». Et sur les sujets qui vous ont marqué, il y a « fermeture du cycle ». J'ai vu la question de « l'autonomie énergétique », de « l'opportunité économique ». Je vois questionner aussi « l'avenir ». Et peut-être plus sur les impacts des « enjeux de transparence », de « diversité de parole » qui reviennent, la question du fond, du « portage » aussi, de la « précocité » et évidemment de la « complexité du sujet ».

Si ça vous va, j'ai l'impression qu'il n'y a pas forcément de nouvelles idées. Je laisse la personne qui est en train de taper doucement mettre sa proposition. Merci beaucoup d'avoir joué ce jeu. J'espère que sur le format et la modalité, ça a été pour vous. L'occasion peut-être, Monsieur Pavard, de vous laisser la parole pour re-contextualiser aussi les objectifs de ce webinaire dans la continuité de ce qu'on vient de voir à l'issue du nuage de mots.

M. Laurent PAVARD - CPDP

On est à peu près à la moitié de notre débat. Il y a déjà eu, on verra tout à l'heure, quelques chiffres qu'on vous présentera. Nous avons organisé pas mal d'événements, d'organisations... de rencontres. Le site du débat fonctionne beaucoup. On a énormément de questions. Donc, il nous a paru utile de revenir vers le public sur une première étape qui est tout à fait provisoire, bien évidemment, de façon à éventuellement tenir compte de l'avis que vous avez sur la façon dont le débat se déroule et pour que nous en tenions compte, le cas échéant, dans la suite du débat. En fait, les questions que nous nous posons et que nous vous posons, c'est : quels sont les enseignements que vous tirez à ce stade du débat ? Est-ce que vous avez appris des choses ? Est-ce qu'il y a des choses qui vous paraissent plus claires ? Est-ce qu'il y a des questions que vous vous posiez, auxquelles vous estimez avoir eu les réponses ? Ça, c'est la première question. Et la deuxième question : Est-ce que vous avez des attentes et quelles sont-elles pour la suite du débat ?

C'est en gros l'idée du webinaire de ce soir, c'est moins de reposer des questions qui ont été déjà posées à l'occasion des réunions précédentes et sur le site du débat. On a énormément de questions. La plupart des questions ont eu des réponses à ce stade. Il y a encore des questions sans réponses, mais le maître d'ouvrage y travaille et d'autres partenaires, il y a des questions qui dépassent le simple cadre de *newcleo*. Nous les avons adressées notamment aux services de l'État et également à Orano, le CEA, lorsque c'est des questions qui les concernaient. Donc, c'est moins des questions que nous attendons ce soir que des commentaires et des avis dont on essaiera de tenir compte dans la suite. Vous verrez qu'à un moment donné, on a prévu une séquence où on vous projettera les commentaires que vous ferez sur le *chat* du débat. Voilà.

Mme Eléa HAMDOUN-MEUNIER - Animatrice

Merci beaucoup pour cette précision. Je vous laisse la parole, mais on va aussi accueillir Anne Laporte, qui est membre de CPDP, pour que vous puissiez, dans les 15 à 20 minutes prochaines, nous présenter les premiers enseignements que vous tirez sur ce débat.

M. Laurent PAVARD - CPDP

Je vais commencer et Anne prendra la suite tout à l'heure. Donc Ce que nous allons vous dire, c'est des constats que nous faisons. Ce n'est pas un avis de la Commission du débat public, l'équipe du débat. C'est ce que nous avons analysé. Donc, on a passé à la moulinette tous les verbatims, toutes les présentations qui ont été faites, toutes les questions, tous les *chats*, tous les arguments qui ont été... Et on a essayé d'en faire un concentré - mais c'est évidemment partiel, pour avoir la totalité des choses qui ont été dites, il faut se référer aux documents qui sont en ligne et accessibles à tous.

Six réunions à ce stade, trois webinaires, donc des réunions en présence qui ont été sur le terrain, des webinaires, donc des réunions en vidéo comme ce soir. On a eu des rencontres avec des publics jeunes. Les publics jeunes, ça va des élèves du secondaire aux étudiants. Un Groupe citoyen qui s'est réuni plusieurs fois - et vous aurez d'ailleurs leur retour tout à l'heure. Des débats mobiles. Les débats mobiles consistent à aller sur les marchés. En gros, nous, on a été à Romilly, on a été à Nogent. Il y a eu un des... Je ne sais plus où, à Saumur, je crois. Le nombre de participants, à ce stade, on est à 1 300, mais c'est des participations parce que je sais qu'un certain nombre d'entre vous sont fidèles et viennent à chaque réunion. Donc, en réalité, c'est moins de participants que ça. En visioconférence également, c'est assez suivi. On a une participation assez équitable entre les deux territoires.

Le site Internet a été visité 10 000 fois. On est à ce stade à 105 questions et 30 contributions en ligne que vous pouvez consulter. Si vous voulez aller voir les questions posées, elles sont accessibles en ligne sur le site du débat. Le dossier du maître d'ouvrage a été téléchargé 340 fois et toutes nos conférences sont reVISIONNABLES sur la chaîne *YouTube* de la Commission nationale. On a comptabilisé 57 000 vues. La vue de Monsieur Bidouille, vous avez peut-être regardé la vidéo qui a été préparée par Monsieur Bidouille sur la thématique des réacteurs à neutrons rapides. Le compteur est à peu près à 237 000 vues à ce stade.

Je répète une nouvelle fois, tout est absolument disponible et relisible, accessible à tous. Sur le site du débat, vous allez sur les réunions et vous trouverez la captation vidéo, vous trouverez les verbatims - qui est la transcription par écrit de ce qui s'est dit - et vous trouverez ce qui s'est dit sur les *chats*.

Première thématique, c'est la stratégie nationale. C'est une réunion qui y a été consacrée le 16 avril, où les questions étaient posées : Quelle est la place du projet *newcleo* dans la Programmation pluriannuelle de l'énergie n° 3 ? C'est une réunion où finalement l'État est resté sur une position assez réservée. On n'a pas eu de réponse extrêmement claire et sur ce point-là, le public a jugé qu'il n'y avait pas d'éclaircissements suffisants.

Il a également été, ce n'est pas nécessairement lors de cette réunion-là, mais ultérieurement, une critique sur le fait que la PPE3 a été adoptée sans débat parlementaire. Ceci dit, je rappelle quand même que la PPE3 a fait l'objet d'une concertation publique du 4 novembre 2024 au 16 décembre 2024. Donc, ça n'a pas été fait sans consultation du public. Et d'ailleurs, il y a eu l'association des parlementaires, mais pas

de débat, effectivement, en plénière d'Assemblée nationale. On est dans l'attente de la décision sur la phase 2 de *France 2030*. Je sais que *newcleo* a été auditionné. Peut-être Mme Verrhiest nous donnera quelques détails tout à l'heure.

Beaucoup de questions sur l'articulation avec EDF. Beaucoup de monde s'interroge sur les relations éventuelles à EDF. Pourquoi est-ce que ce n'est pas EDF qui fait ce projet ? Est-ce qu'on est dans un système de concurrence ou de synergie ? Et puis, la contribution à la fermeture du site avancée par *newcleo* qui soulève beaucoup de questions ou d'interrogations. L'ambition paraît importante ou même parfois démesurée pour des petits réacteurs. Et puis, des observations sur le fait que cet objectif dépend de l'extérieur, c'est-à-dire de la mise en place d'unités de retraitement du combustible MOX, qui aujourd'hui n'existent pas et qui le seront peut-être, mais dans délai très éloigné. Ça, c'est un point d'accroche important.

Et puis, on a noté aussi une mauvaise compréhension de la notion de déchet. Le discours qui consiste à dire : « on fait de l'économie circulaire » peut amener une partie du public à comprendre qu'il n'y a pas de déchets. Et en fait, si, il y a des déchets, il s'en produira évidemment... le système en produira, puisqu'à partir du moment où on fissionne des matières, on produit des produits de fission qui sont des déchets à vie longue et très radioactifs. Voilà. Diapositive suivante.

L'autre point qui a été évoqué en différentes occasions, c'est l'accès au combustible. Et donc là, on est aussi sur une problématique qui aujourd'hui n'est pas encore trop claire, je peux le dire. Alors, on a eu le 16 avril, un exposé d'Orano qui a précisé de façon assez claire l'état des stocks et des flux de plutonium. Les stocks, c'est ce qui existe aujourd'hui sur étagère. Aujourd'hui, si on retranche ce qui appartient à des gouvernements étrangers, ça représente environ 53 tonnes - tonnes métal, on ne parle pas d'oxydes. Et les flux, c'est-à-dire ce qui passe à peu près chaque année dans les usines de La Hague, c'est de l'ordre de 11 tonnes par an - plus ou moins une tonne - et qui aujourd'hui sont utilisées par EDF pour fabriquer du MOX. Je rappelle que le MOX correspond à peu près à 10% de la production électrique d'EDF, donc c'est un gros enjeu pour EDF.

Lors de la réunion du 5 mai, la question a été reposée et j'ai relancé Monsieur Calpena sur ce point-là. Donc, monsieur Calpena a dit : oui, en fait, il y a deux tonnes de marge par an, ce qui permettrait de faire fonctionner l'usine à peu près 25 %, 25 tonnes par an de combustible. Et par ailleurs, sur les stocks qui sont sur étagère, il y en a une partie qui est dégradée et contaminée par l'américium, qui pourrait passer au stade de déchet si ce n'est pas réutilisé. Et donc, *newcleo* se propose de réutiliser ce stock-là. Mais aujourd'hui, à ce stade, on n'a pas de position claire de l'État sur la cession éventuelle de stock ou de flux de plutonium. Lorsqu'on a eu cette réunion le 16 avril, en gros, le représentant de l'État, la DGEC, nous a dit : Écoutez, c'est une affaire entre *newcleo* et les propriétaires du plutonium - les propriétaires du plutonium, c'est pour l'essentiel EDF et Orano, comme je l'ai dit plus haut. Mais bien évidemment, sur une matière aussi sensible que le plutonium, l'État aura son mot à dire. Donc aujourd'hui, il manque quand même qu'il y ait une information sur ce point-là. À noter qu'Orano a été relativement ouvert le 16 avril en disant : nous, on a des stocks et on est prêts à discuter avec *newcleo* pour céder une partie de nos stocks ; mais on n'a pas de chiffres très clairs.

Et puis, je voudrais noter l'intervention qui... C'est monsieur Lemetais qui était intervenu, mais c'était à la fin d'une réunion sur l'environnement, donc on n'a pas pu approfondir. On a essayé de relancer les choses le 5 mai... et donc il constatait que les stocks existants pourraient peut-être constituer quelques cœurs, mais que ça ne permettrait pas d'alimenter au long cours la filière prévue par *newcleo*. On a quand même une impasse sur la ressource pour le combustible.

Autre thématique qui est très souvent soulevée, un acteur nucléaire, une société privée, acteur du nucléaire. Ça suscite beaucoup de réactions, pas que des oppositions, mais quand même beaucoup d'opposants qui contestent le fait que l'électricité soit gérée par des sociétés privées. Je pense qu'il faut nuancer, c'est plutôt l'électricité nucléaire, parce qu'il existe en France beaucoup d'acteurs privés qui produisent de l'électricité, à commencer par tous ceux qui ont des panneaux solaires sur leur toit. C'est un premier point.

Un argument sur le fait que les installations nucléaires de base, INB - c'est-à-dire Installation nucléaire de base - il n'y en ait pas qui soient gérées par une entreprise privée, mais en fait, ce point-là a été contesté

par *newcleo*. Il existe apparemment en France des installations qui sont gérées par le privé. Par ailleurs, à l'étranger, il y a beaucoup de pays où c'est le privé qui fait tourner des installations nucléaires.

Un risque de fragmentation de la filière publique qui a été évoqué. Et puis, le fait, un doute, sur le fait que s'agissant d'une société privée, le risque est que les impératifs de rentabilité passent devant les impératifs de sûreté. Ce point-là, il a été soulevé à plusieurs reprises. Lorsque nous avons organisé la réunion le 5 mai, consacrée aux aspects de sûreté, précisément, nous avons la présence de l'ASNR, l'Autorité de sûreté nucléaire et de radioprotection, qui a, je crois, bien remis les choses en place, qui a quand même sans ambages et sans équivoque indiqué qu'il n'y avait pas de traitement de faveur pour une société privée. L'ASNR sera aussi stricte vis-à-vis d'une société privée qu'elle l'est vis-à-vis d'EDF.

Autre question : l'assurabilité d'un accident grave qui a été posée lors d'une réunion récente. Et puis, une question que j'ai vu repasser tout à l'heure : l'opacité de l'actionariat. Qui sont les actionnaires de *newcleo* ? Ce point-là, je renvoie le public à une question qui a été posée le 16 avril, qui a eu une réponse détaillée de *newcleo*. Dans cette réponse-là, il y a un lien qui permet d'aller sur un site anglais où il y a la liste d'à peu près les 1 000 personnes qui ont des actions chez *newcleo*. Si vous voulez savoir qui est derrière *newcleo*, vous allez voir cette question-là. Vous suivez le lien qui est indiqué dans la réponse de *newcleo* et vous aurez la réponse à la question. Il faut quand même noter que dans certains cas, on a eu des gens qui sont venus nous dire que le privé est aussi digne de confiance sous réserve des contrôles qui sont effectués par l'ASNR et par le Haut fonctionnaire de défense et de sécurité pour ce qui concerne tout ce qui est détention de matières et transport de matières. Voilà.

Questions suivantes... Les questions de sûreté et de sécurité. Beaucoup de doutes qui sont exprimés sur la maturité de la technologie du plomb. Là-dessus, évidemment, la réunion du 5 mai a donné quelques éléments, mais il est vrai qu'à ce stade, il n'y a pas de démonstration, à part des tentatives en Russie de faire fonctionner des réacteurs au plomb. Aujourd'hui, on est sur une technologie qui n'a pas été démontrée. En tout cas, je pense que ce sera peut-être l'objet du réacteur prévu par *newcleo*. En particulier, beaucoup d'interrogations sur la corrosion des aciers par le plomb. C'est notamment un aspect important qui est soulevé par ceux qui sont un peu ferrés sur la question. Des interrogations sur les scénarios accidentels retenus. La question, moi-même je l'avais posée lors de la réunion du 5 mai. On a une réponse de monsieur Calpena, qui a été à mon avis claire, mais évidemment, c'est sous le contrôle de ce que pourra considérer l'Autorité de sûreté nucléaire.

Une question sur les problématiques posées par la construction qui est semi-enterrée du bâtiment réacteur dans une zone où la nappe phréatique est quasiment affleurante. Donc, est-ce que ça pose un risque géotechnique ? Et donc là, c'est un point sur lequel... la question a été posée et où il n'y a pas de réponse très claire à ce stade. Des incompréhensions sur les calendriers d'instruction des dossiers. On nous a dit : mais on fait un débat alors que les dossiers de sûreté ne sont pas instruits. Aujourd'hui, l'ASNR a fait un état de l'instruction des dossiers à plusieurs reprises. Ils ont été présents à plusieurs réunions. Aujourd'hui, un dossier d'option de sûreté a été présenté sur l'usine prévue à Pont-sur-Seine. Ce dossier d'option de sûreté a fait l'objet d'un avis d'expertise. *newcleo* est dans l'attente d'une décision du collège de l'ASNR. On n'a pas la décision finale. Et, s'agissant du réacteur, il y a des éléments du dossier d'option de sûreté qui ont été transmis en décembre de l'année précédente, de l'année 2025. Et tout ça est à l'instruction à l'ASNR. Il leur faut du temps, il leur faut un an. Donc, on n'a évidemment pas les éléments lors de ce débat.

Certains font l'opposition entre la filière plomb et la filière sodium, la filière sodium étant jugée plus mûre, ça, c'est un constat. Beaucoup d'interrogations sur la manipulation et le transport du plutonium par un opérateur privé. Sur ce point-là, on a eu une réponse très précise, notamment des questions sur pourquoi est-ce qu'il faut le transporter par la route, le plutonium. On a eu des réponses très précises du Haut fonctionnaire de défense et de sécurité sur le fait qu'aujourd'hui, le transport du plutonium ne peut se faire que par la route pour des questions opérationnelles.

Je vais passer à la diapositive suivante... Les questions d'impacts environnementaux, je vais passer la parole à Anne. Tu veux me relayer ? Il faut brancher ton micro...

Mme Eléa HAMDOUN-MEUNIER - Animatrice

Alors attendez, on va vous envoyer une demande pour le rallumer.

Mme Anne LAPORTE - CPDP

C'est bon, merci, désolée de ce contretemps. Bonsoir. Donc, je vais aborder les aspects environnementaux qui ont été... qui sont des enjeux cruciaux, en rappelant que là, on est dans une première phase d'analyse et qu'on a... tous les arguments ne sont pas portés là ce soir et que dans notre compte rendu, évidemment, on sera exhaustifs. Pour la question des impacts environnementaux, une des questions qui a été traitée d'emblée, c'est le choix des terrains d'implantation, donc traité à la fois dans les réunions d'ouverture, mais aussi dans les deux réunions qui ont permis d'aborder ces questions - c'est-à-dire les ateliers du 23 et 29 avril et les visites de terrains qui ont suivi.

Une question importante, donc choix d'implantation, avec comme argument principal pour les questions d'environnement, les zones humides des terrains, en particulier à Beaumont-en-Véron, avec des sols hydromorphes selon un pédologue qui était là lors de la visite et une nappe sous-jacente qui serait très, très proche. Donc, des cartes devraient être produites à l'appui de ces affirmations. Et quant à Pont-sur-Seine, c'est surtout la proximité de la Réserve naturelle nationale de la Seine champenoise des installations, de même que les habitations de Marnay qui ont fait l'objet de débats. Cependant, on peut rappeler là que les PLUi de ces communes indiquent que ces terrains sont à vocation économique et industrielle.

La ressource en eau, autre sujet absolument crucial, avec beaucoup de questions sur la consommation d'eau, sur les rejets d'eau, sur la qualité de l'eau qui sera rejetée. Évidemment, tout ça lié avec la façon dont sera refroidi le réacteur. Pour le moment, la réponse de newcleo, c'est le refroidissement à l'air. Donc, avec des besoins totaux... là, on a des besoins totaux sur cette diapo qui sont de 60 000 mètres cubes par an. Il y a eu d'autres chiffres qui ont été donnés lors de la réunion de Chinon. Il y en a d'autres dans le DMO. Là, pour le moment, ce n'est pas encore complètement stabilisé, mais ça le sera bientôt. De même que les besoins en eau de l'usine qui seront aussi précisés.

Les inventaires faune/flore, donc il y a un regret - et notamment du Groupe citoyen - sur le fait que le calendrier est inversé par rapport au calendrier du débat. Effectivement, les résultats seront disponibles en septembre, donc après le débat, mais en tous les cas, seront donnés si le projet se poursuit dans le cadre de la concertation continue. C'est le cas en général des débats, parce qu'effectivement, les études d'impact environnemental ne sont jamais terminées à la fin des débats.

Sur les déchets, il y a eu pas mal de discussions sur les déchets, sur leur conditionnement, leur entreposage, sur le suivi, de comment on contrôle et on suit ces déchets, avec même des propositions de participation des associations environnementales ou des citoyens pour faire partie de ce suivi. Évidemment, les rejets de poussière qui pourraient impacter les zones agricoles et aussi les émissions gazeuses, puisqu'il y a des cheminées. Quels risques associés à ces émanations, à ces rejets ? Impact paysager, très important. La question de la prise en compte de cette intégration paysagère et des contraintes architecturales ont été pas mal discutées. Et donc, à la visite de Candes-Saint-Martin, qu'on a fait quand on était dans le Chinonais, il a été estimé que les rideaux d'arbres, les paysages et la végétation qui sera en proximité du projet newcleo, pourraient masquer, notamment, enfin, masquerait l'installation. Donc ça, c'est un montage photo que nous a promis newcleo et qu'on attend pour cela. Enfin, la question des nuisances sonores et lumineuses, aussi, ont été discutées, et notamment en impact sur la faune.

Et une question importante, c'est l'attention portée aux effets cumulatifs des installations. Ça, ça a été pas mal discuté sur les deux territoires, que ce soit le bruit lié au refroidissement, notamment de la centrale nucléaire et des installations. Et puis, voilà une préoccupation : est-ce que quelqu'un porte la vision globale de l'ensemble de l'impact ? J'ai été un petit peu longue sur l'environnement parce que c'est un enjeu très crucial et qu'on n'a pas mal discuté. Je vais aller plus vite sur la diapo suivante.

Le modèle économique, puisque ce modèle économique va être discuté le 10 juin. On a quand même eu quelques remarques sur la fragilité financière des entreprises au niveau nucléaire qui sont confrontées à des investissements colossaux. Donc ça dans la première visio. Opacité du modèle économique, on en a déjà un petit peu discuté, Laurent, a abordé la question, ainsi que de l'actionnariat. Donc, il y a eu des

réponses. Je passe très vite. La rentabilité économique. Il y a eu quelques éléments de réponse lors de la visio du 5 mai, par monsieur Bueno. Mais on va en rediscuter plus amplement, donc, le 10 juin. On peut passer à la diapo suivante.

Et donc, voilà, quelques questions et arguments exprimés sur le débat lui-même. Donc, le fait que le débat était prématuré, ça a été dit d'emblée dans les deux réunions publiques d'ouverture. Mais notre président, le président de la CNDP, a répondu à cela. On a fait déjà plusieurs réponses sur le temps du débat, le temps des études et le fait qu'un débat n'a d'intérêt que s'il est dans une phase très précoce du projet. Il y a eu des critiques sur le défaut d'information, notamment à Beaumont-en-Véron. Des personnes n'avaient pas reçu dans leur boîte aux lettres les informations du débat, mais là, il y a des vérifications en cours. Une question importante, c'est l'asymétrie entre les questions du public et les réponses de *newcleo*. Donc, le fait que *newcleo* répondrait trop longuement et de façon trop « communicante » aux questions posées. Il faut savoir qu'en général, les questions posées en comportaient quand même de nombreuses. Donc, effectivement, le temps de réponse est lié au nombre de questions posées. Et par ailleurs, il y a une critique sur le manque de possibilités de relance suite aux réponses de *newcleo*. Donc ça, c'est une question, peut-être qu'on va retravailler.

Un cadre du débat trop local, mais en fait, le débat a été distribué dans de nombreuses communes. Et aussi, il y a eu des webinaires qui permettaient à un grand nombre de personnes de discuter et aussi de discuter de sujets, d'approfondir des sujets plus techniques. Des critiques sur le trop grand nombre de réunions. Donc, on avait quand même deux territoires avec un nombre de réunions, finalement, qui n'est pas si important que ça par rapport à d'autres débats. Le regret d'une trop faible implication des élus. Donc ça, c'est un fait.

Quelques appréciations positives néanmoins : le Groupe citoyen qui a été vu comme une démarche intéressante, la vélotypie dans le cadre des réunions aussi et la plateforme participative, où le système questions-réponses semble être assez efficient. Voilà, le sentiment des participants. Je vous remercie. C'est fini pour nous. On est un petit peu en retard...

M. Laurent PAVARD - CPDP

Merci Anne.

Mme Eléa HAMDOUN-MEUNIER - Animatrice

Merci beaucoup pour cette première synthèse des premiers éléments. Je vais tout de suite m'adresser et inviter Pascal Zaïre et Gwendoline Hebel, qui représentent le Groupe citoyen ce soir, pour nous partager leur ressenti de cette première étape du débat, ce qu'ils en retiennent. Je vous laisse peut-être pour aussi réintroduire le contexte du Groupe citoyen, ce que vous avez produit et comment vous l'avez produit.

Mme Gwendoline HEBEL – Groupe citoyen

Bonsoir. Il me semble que pour l'intro, on avait calculé que ce serait Carmen qui la ferait...

Mme Carmen BOULEY de SANTIAGO - CPDP

Ça marche, Gwendoline. Allez, sous le bus... Bonsoir à toutes et à tous. Je vais passer la parole dans 45 secondes à Gwendoline et Pascal. Le Groupe citoyen s'est attelé lors de notre dernière rencontre en avril - en parallèle, une dans le Chinonais, une dans le Nogentais - à la rédaction d'un cahier collectif citoyen sur la base du cahier d'acteurs - que vous connaissez pour celles et ceux qui en ont déjà rempli dans d'autres débats publics - et qui est très contraint en termes de mots. Pour ce faire, ils se sont concentrés sur les enjeux locaux en déployant toutefois une réflexion sur un très grand nombre de thématiques et même en élargissant. Ils vont vous présenter tout cela. Vous les aviez déjà rencontrés au début du débat avec leur rapport d'étonnement. Donc, ce travail est issu de deux rencontres en présentiel, deux visios et

un échange avec la maîtrise d'ouvrage, donc avec madame Verrhiest-Leblanc, et également des visites de sites. Gwendoline, il me semble que c'est à toi. Je te laisse la parole.

Mme Gwendoline HEBEL – Groupe citoyen

On a rédigé un document avec le Groupe citoyen. Je vais reprendre les grandes lignes. Sur les deux sites d'implantation, il y a des zones humides et c'est vrai que la plupart de notre réflexion, c'était par rapport à la biodiversité. Quels impacts ? Ce n'est pas une question, mais on aimerait avoir des réponses parce que des questions ont déjà été posées. On se demande comment il serait possible de vraiment compenser par rapport à la biodiversité qui va disparaître suite à votre implantation. Par rapport à ce qui est de Marnay, c'est par rapport aux axes routiers, la circulation, comment vous allez procéder étant donné que c'est une 2 fois 2 voies, d'y mettre en place ce qu'il faut pour que vous puissiez accéder.

Et nous sommes d'accord sur le fait que le projet peut avoir des retombées positives sur l'emploi et l'attractivité économique des territoires. Je reprends mes notes... Après, on comprend aussi l'inscription dans le mix énergétique, mais malheureusement - et ça revient encore et toujours - ce n'est pas toujours clair.

Après, beaucoup d'entre nous... on trouve qu'il faut une complémentarité entre EDF et *newcleo*, ce qui n'est pas clair du tout à ce stade. On souligne aussi des retombées positives en termes d'innovation technologique. Il y a aussi les enjeux de souveraineté liés au plutonium et à la production d'électricité nucléaire dans le contexte géopolitique difficile. Et ça, c'est des questions qui ont été posées et on n'a toujours pas de réponse. Je laisse la parole à Pascal, qui a sa partie là.

M. Pascal ZAÏRE – Groupe citoyen

Oui, bonsoir à tous. Moi, je vais intervenir surtout sur la partie... en ce qui concerne plus spécifiquement pour le Chinonais dans un premier temps. Nous avons eu comme argument qui était présenté, celui de l'attractivité. En ce qui nous concerne - en tous les cas sur le Chinonais - on est dans une zone touristique. On est dans une zone non seulement touristique et en plus, avec la présence déjà de l'usine d'EDF de Chinon, ce n'est pas un argument qui nous a apparus, qui nous retient... ce n'est pas un argument que nous avons retenu.

Mais néanmoins, nous ne sommes pas totalement opposés au projet. Seulement, nous avons identifié quelques zones d'ombres, comme ça a été souligné un peu précédemment. Donc, la proximité avec les nappes phréatiques, notamment, la zone humide, le fait que ce soit des zones humides, donc inondables. Pareil, excusez-moi... je reprends mes notes. Il me semble important d'avoir des précisions, notamment au niveau du lieu d'implantation choisi, sur les déchets, notamment les cuves en inox, notamment les cuves, dans ce qui concerne la phase 1. Le plomb, nous avons des interrogations en ce qui concerne le plomb et sa corrosivité, ainsi que les déchets de combustibles usés.

Sur la zone choisie par *newcleo*, il y a un lieu d'implantation des gens du voyage. Que va-t-il en advenir d'eux ? Nous prêtons une attention aussi aux nuisances, comme ça a été dit, notamment sonores, au moment des travaux. Sur le lieu d'implantation choisi, nous remarquons qu'il y a un parking, un parking qui est pour l'instant inexistant. On vous suggère l'idée de parking qui est un peu plus loin, qui existe déjà, qui est déjà bétonné au lieu d'un parking qui n'existe pas, qui va provoquer beaucoup de poussière et autres nuisances. Je regarde si j'ai tout vu...

Mme Carmen BOULEY de SANTIAGO - CPDP

Ce n'est pas mal, Pascal.

M. Pascal ZAÏRE – Groupe citoyen

Et pareil en ce qui concerne la circulation, le risque d'engorgement au niveau d'Avoine et de Port Boulet, je pense que ça a été soulevé un peu plus haut, qui va nous poser problème aussi. J'enchaîne sur les questions en suspens ou... ?

Mme Carmen BOULEY de SANTIAGO - CPDP

Est-ce qu'on ferait un focus aussi sur le Nogentais ?

Mme Gwendoline HEBEL – Groupe citoyen

Je suis là, je suis là... C'est une grosse partie. La création d'emplois lié au MOX, c'est une opportunité d'attractivité. Toutefois, 1 500 employés, moi, je trouve que déjà, 500 au départ, si on a bien souligné, et 1 500 au final, ça a de gros enjeux. Moi, je le souligne parce que... sur la diapo, il n'y avait pas... mais la biodiversité est très fragile étant donné que le site où va s'implanter, le bâtiment où va s'implanter à Marnay, il est à 200 mètres des habitations. Donc, pour moi, ça me semble important. Il est proche d'une réserve naturelle. Ça, ça a été souligné déjà en amont. Il y a le canal à trois minutes à pied derrière. Je suis beaucoup sur l'environnement. Désolée. Ça me semble très important parce que c'est un secteur touristique. Il y a des vélos, il y a les gens qui se promènent. On est très attaché à cette nature. Je pense que les Parisiens qui ont un second logement, ils viennent ici, c'est pour ça. Et le fait d'implanter ce bâtiment, ça peut être un enjeu particulier.

Ensuite, pour ce qui est de la route aussi, moi, ça m'embête, je la pratique tous les jours. Je pense que pour d'autres aussi. Et les travaux, il faut... qui investit ? qui finance ? Et comment ça va se passer ? parce que c'est un axe déjà bien emprunté. Et après, ceux-là... C'est par rapport à Seveso, je retrouve mes notes... Il y a de nombreux sites Seveso. Il y a une décharge à Saint-Aubin, il y a des infrastructures présentes déjà sur site et ça présente déjà pas mal de risques pour la population. Est-ce que ça ne serait pas un enchaînement ? Si... Et je croise les doigts pour qu'il n'y en ait pas, mais ça risque d'être un événement par enchaînement, s'il y a des problèmes... Je m'exprime mal peut-être.

Mme Eléa HAMDOUN-MEUNIER - Animatrice

C'est très clair, Gwendoline. Je vous invite à poursuivre sur les incertitudes que vous avez jusqu'à mi-débat, peut-être Gwendoline ou Pascal ? C'est Pascal...

M. Pascal ZAÏRE – Groupe citoyen

Oui, tout à fait. Nous avons des incertitudes en ce qui concerne les forages, notamment du côté de Chinon. Autrement dit, sur cette zone, nous ne savons pas à quelle profondeur se trouvent la roche et l'eau, d'où nos incertitudes. Encore un autre point, nous ne savons pas si *newcleo* va utiliser... Nous ne savons pas si... Excusez-moi. Il y a des zones d'ombre quant aux études ou aux analyses qui seront menées. Pareil, les accords en ce qui concerne l'utilisation du plutonium ne nous sont pas clairs du tout. Il y a différents... Nous ne savons pas si *newcleo* fera l'objet des mêmes contrôles de qualité qu'EDF, notamment qu'il s'agisse du MOX ou du mini-réacteur. Pour finir, la sous-traitance à l'échelon local. Nous ne savons pas quelle entreprise... vu qu'il s'agit d'un appel européen, nous ne savons pas quelle entreprise, quelle société qui sera appelée. Nous voudrions être sûr que l'échelon local sera privilégié.

Mme Eléa HAMDOUN-MEUNIER - Animatrice

Merci beaucoup pour ces incertitudes. Peut-être en conclusion, quatre points que vous souhaitiez mettre en lumière de la part de l'ensemble du Groupe citoyen ?

Mme Gwendoline HEBEL – Groupe citoyen

Je vais lire parce que je n'ai vraiment pas envie d'oublier quoi que ce soit par rapport à ce que tu as bien rédigé... Nous partageons toutes et tous les sentiments d'un manque de transparence dans la présentation du projet de la part de la maîtrise d'ouvrage. Il y a peu de réponses qui sont apportées sur le fond. Nous observons que ce manque de transparence favorise la méfiance à l'égard du projet et c'est, il nous semble, contre-productif pour *newcleo*. Il y a des questions sans réponses satisfaisantes et nous attendons des résultats des études pour en discuter collectivement. Cela peut être très frustrant.

Pour conclure, le projet ne nous semble pas tout à fait mûr. Les avis du groupe sont partagés et la position des élus fait globalement défaut pour contribuer à ce que la population ait au moins connaissance des orientations souhaitées et puisse continuer d'en débattre sur le territoire.

Mme Eléa HAMDOUN-MEUNIER - Animatrice

Parfait. Merci beaucoup, Gwendoline et Pascal. L'occasion de souligner que c'est un exercice qui n'est pas aisé de prendre la parole et en plus de la prendre au nom d'un groupe, mais vos propos étaient très clairs. Merci beaucoup de nous les avoir partagés ce soir. On pourra vous remettre - et je crois que ça a été fait dans le *chat* aussi - vos conclusions et le cahier auquel vous avez contribué.

Je vais tout de suite passer la parole à monsieur Boyer, qui est président de l'AGESC, qui est l'Association pour la gestion de la Réserve naturelle en Seine-Champenoise, pour que vous puissiez nous partager aussi, vous, ce que vous reprenez du débat à ce stade. Bonsoir, Monsieur Boyer. Je vous laisse activer votre micro.

M. Alain BOYER - Agesc

Bonsoir à toutes et à tous. J'ai pris le débat, moi, un petit peu en cours de route lors de la dernière réunion du 5 mai, je crois, à Marnay, puis à Romilly. J'en ai tiré effectivement que ce débat pouvait être très enrichissant parce qu'il permettait à toutes les parties de pouvoir s'exprimer et de s'exprimer tout à fait librement.

Maintenant, en ce qui concerne l'environnement, je ne voudrais pas rétablir une vérité, mais apporter quelques précisions. L'association AGESC n'est pas une association de défense de l'environnement, mais une association qui s'est constituée avec les collectivités locales, mais aussi les usagers de la vallée, dans un but bien précis, c'est la gestion de la Réserve naturelle, c'est-à-dire qu'on puisse gérer une réserve naturelle en consensus avec l'ensemble des différents partenaires. Cette association n'est pas encore officiellement gestionnaire de la Réserve naturelle. C'est cousu de fil blanc. Elle le sera vendredi soir, quand on aura effectivement signé la convention avec des services de l'État.

Après, évidemment, on va avoir à gérer cette réserve naturelle qui est importante puisqu'elle fait aux environs de 2 500 hectares et elle s'étend, pour ceux qui connaissent un petit peu, de Nogent, c'est-à-dire de la proximité du Centre national de production d'énergie nucléaire d'EDF, jusqu'à Marcilly-sur-Seine, dans la Marne. Elle s'étend sur deux départements, trois communautés de communes et dix communes.

En ce qui me concerne, la première approche qu'on pourrait avoir - mais ce n'est qu'une première approche - le site qui a été retenu par *newcleo* pour la construction de cette usine, il est hors du périmètre de la réserve naturelle. Et je reconnais qu'il est tout à fait à proximité, puisqu'il n'est séparé que par la voie ferrée, le canal et le chemin de halage. Mais il est hors de ce site. Quand les collectivités qui ont participé au débat d'enquête publique pour la création de la réserve ont eu à se positionner sur l'acceptation ou le refus de cette réserve naturelle. Ils se sont positionnés pour l'acceptation de cette réserve naturelle, connaissant effectivement les enjeux de zones humides et surtout de biodiversité. Mais il a été bien précisé qu'il n'y aurait pas de zone-tampon entre la réserve naturelle et puis les autres activités. Donc, en dehors de la réserve naturelle, en dehors du règlement pour l'instant qui est celui de l'arrêté ministériel du mois de juillet 2025, s'appliquent simplement les règles d'urbanisme de droit commun, c'est-à-dire pour les différentes communes, Les PLU ou PLUi, s'il y en a - pour nous, c'est un PLU - ou les règles nationales d'urbanisme pour d'autres communes.

Voilà, donc, il y a un SCoT aussi sur le secteur qui prévoit un certain nombre de choses. Je pense que le document d'urbanisme le plus important aussi qui est à prendre en compte, c'est le Plan de prévention du risque d'inondation qui, lui, a dû être accepté au mois de décembre au mois de janvier 2020, si je me souviens bien. Et ça, là aussi, le site nucléaire est en dehors de la zone rouge du PPRI, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de prescription particulière qui s'applique aux installations qui sont en dehors de ce type.

Je reconnais bien volontiers avec vous tous, et sur ce qui s'est dit, que la nappe phréatique est tout à fait à proximité. La nappe phréatique de Seine, elle est à quelques mètres, effectivement, en dessous du terrain. Et plus on descend sur le terrain, plus on va aller vers le canal, plus on va effectivement s'approcher vers une nappe qui n'est pas tout à fait affleurante, mais qui n'est qu'à quelques mètres sous la surface du sol. Voilà.

Alors, les problèmes concernant la biodiversité, puisque c'est surtout cela, effectivement, qui nous préoccupe. Il faut impérativement que l'on attende, effectivement, les résultats des études faune/flore pour connaître très précisément ce que ce site, qui a été très anthropisé depuis une dizaine d'années, recèle comme espèces, que ça soit des espèces entomologiques, que ça soit des batraciens, que ça soit des espèces ornithologiques. Donc ça, c'est important que l'on ait rapidement... Vous avez dit en septembre, je crois, si j'ai bien suivi, mais que l'on ait rapidement ces résultats. C'est à partir de là qu'on pourra se positionner.

Il y a une chose qui me paraît quand même, a priori, importante, c'est la Trame noire, parce que dans les débats et dans les informations qui m'ont été données ou qui ont été données par *newcleo* lors de la dernière réunion, il est question que ce site soit éclairé - et ça se comprend tout à fait que des zones de sécurité soient éclairées la nuit. Et on va se trouver effectivement dans la partie la plus basse du site, à proximité du canal, donc à proximité immédiate de la Réserve naturelle, avec des éclairages qui peuvent être perturbants. Perturbants, bien sûr, pour les espèces nocturnes. J'entends par là, notamment, les chiroptères, les oiseaux nocturnes éventuellement. Mais surtout, on va avoir un certain nombre d'insectes qui sont des insectes qui sont très inféodés à l'eau, comme les éphéméridés, etc. et qui sont, par nature, très attirés par la lumière. Là aussi, il faudra que la Réserve ait des réponses précises sur l'incidence que peuvent avoir les éclairages nocturnes sur ces espèces pour ne pas, effectivement, les canaliser.

Alors, par exemple, sur ce qu'on appelle ici, dans la vallée de la Seine, « la manne d'août », on sait que ce sont des éphémères, un peu différentes de la grande éphémère qui est la mouche de mai. Mais on sait qu'ils sont très, très attirés par les lumières, puisqu'il y a une éclosion de ces insectes, on en trouve des quantités quelquefois assez impressionnantes sur les ponts qui franchissent la Seine. Donc voilà, là aussi, il faudra qu'il y ait des précisions qui soient données par le maître d'ouvrage pour qu'on sache comment ils vont gérer ces éclairages et comment ils vont éviter des perturbations possibles. Je vous dis surtout, moi, ce qui m'inquiète, surtout, ce sont les espèces entomologiques et éventuellement les chiroptères. Mais les chiroptères, je pense qu'ils s'adapteraient mieux. Voilà ce que je pouvais dire sur le sujet ce soir.

Mme Eléa HAMDOUN-MEUNIER - Animatrice

Merci beaucoup, Monsieur Boyer. Je retiens le point d'attention que vous portez sur, notamment, les résultats des études faune/flore et les éclairages sur la Trame noire. Merci beaucoup pour votre éclairage. Je vais maintenant demander à madame Fumé qui représente ce soir *Stop newcleo*. Si vous pouvez rallumer votre caméra comme ça, on peut vous mettre en vedette et vous positionner de manière visible pour l'ensemble des personnes qui sont avec nous ce soir... Et l'occasion de vous rappeler que l'objectif de ce temps d'expression libre proposé aux acteurs et aux actrices qui ont participé au débat est de partager leur ressenti et leurs premiers retours sur les enseignements de ce débat sur les deux projets nucléaires dans l'Aube et en Indre-et-Loire. Madame Fumé, bonsoir.

Mme Catherine FUMÉ - Stop Newcleo

Bonsoir. Merci. Je vais très vite repréciser qui nous sommes, le collectif *Stop newcleo*. Nous existons depuis juillet 2025. Nous avons deux composantes. Il y a des gens qui sont à travers toute la France, qui œuvrent plutôt pour la défense d'un service public de l'énergie ou pour des alternatives respectueuses de

l'environnement, ou qui siègent dans des commissions locales d'information de centrales nucléaires existantes, donc avec une certaine expertise dans des domaines. Nous avons deux collectifs locaux, un dans le Nogentais, un dans le Chinonais, qui sont tout à fait légitimes puisqu'en cas d'accident ou d'incident industriel, on sait bien que ce sont les riverains, l'environnement immédiat, les travailleurs qui subissent les préjudices et puis parce qu'ils connaissent très bien leur territoire.

Quand on a su qu'il y avait ce débat public qui démarrait, on a étudié à fond très intensément le dossier du maître d'ouvrage et on a découvert quand même beaucoup de zones de flou, de questions sans réponses, d'études pas terminées, etc. Voilà. Des remarques sur d'abord la forme du débat. Nous, nous avons eu une réunion en amont avec la CNDP. Nous étions six de notre collectif et nous avons souhaité vraiment que le débat soit contradictoire, c'est-à-dire que donneur d'ordre, le porteur de projet ne soit pas dans une position surplombante, qu'il ne vienne pas nous expliquer son projet et que les participants ne soient là que pour poser des questions, mais qu'il y ait vraiment un débat collégial avec des experts ou autres qui viennent apporter, sur le même plan que *newcleo*, leurs avis et que le débat soit réellement contradictoire pour l'enrichir et que la validation de ce projet soit faite en toute connaissance de cause.

Or, pour nous, ce n'est pas le cas. Pour nous, c'est encore *newcleo* qui vient présenter son projet et on a juste à poser des questions. Ça, c'est dommage. Sur la participation du public, les réunions en présentiel ont été extrêmement suivies, celles en ligne aussi d'ailleurs. Celles en présentiel, on peut regretter le principe qui est de donner à chacun un court temps de parole pour que le plus de gens possible puissent s'exprimer. De toute façon, il y en a qui n'ont pas pu s'exprimer. Parce que ça ne permet pas de revenir - et ça a été dit dans le bilan - ça ne permet pas de revenir sur les informations données par *newcleo* qui restent de ce fait floues et quelquefois évasives. Voilà sur la forme.

Ensuite, il nous semble que dans le débat, il y a des angles morts, des sujets qui ne sont pas abordés. Ce n'est peut-être pas évident d'aborder tous les sujets, mais voilà. Par exemple, produire de l'électricité, d'accord, mais pour quels usages et pour quels usagers ? Monsieur Buono, le PDG, nous a dit le 16 avril qu'aucun des projets *newcleo* ne visait à vendre de l'électricité sur le réseau, donc pas pour les usagers, mais à fournir à des industriels pour des projets privés, soit de l'électricité, soit de la chaleur et surtout pour des data centers. Nous posons la question, malgré tout, les data centers ne sont pas forcément des projets très vertueux. Ça dépasse le débat, mais c'est quand même une question sur qu'est-ce qu'on veut comme production d'électricité et pourquoi faire ?

Ensuite, la légitimité de *newcleo* dans la politique nucléaire française, bien évidemment, elle s'articule à la décision de monsieur Macron, exprimée à Belfort, et puis de la PPE ensuite, dont nous rappelons nous aussi qu'elle n'a pas fait l'objet de débats parlementaires et qu'elle peut changer. Si nous sommes pour la décarbonation et bien sûr, la réduction des gaz à effet de serre, etc., il y a aussi d'autres façons de le faire que d'avoir recours au tout nucléaire. Il y a des scénarios qui ont été travaillés, notamment RTE, qui est bien discret dans ce débat d'ailleurs, l'ADEME, négaWatt, etc. Nous trouvons dommage que ça n'ait pas été resitué dans ce cadre global. Ensuite, la question du recours au secteur privé. Nous, nous nous posons la question : OK, l'État verse des fonds à des start-up privées. Quelles sont les contreparties exigées ? Y a-t-il des contrats, des négociations, des choses claires qui ont été posées entre l'État et le privé ?

Ensuite, le bien fondé des choix de l'État nous paraît discutable. L'État a choisi deux premiers lauréats, *newcleo* et Naarea. Naarea a reçu 10 millions d'euros. Au bout de quelques mois, elle a fait faillite. Elle présentait un projet de RNR à sels fondus. Est-ce qu'elle a remboursé ces 10 millions ? On ne sait pas. Est-ce que... le repreneur, Eneris, a finalement botté en touche et la déclare en faillite parce qu'il dit qu'il y a une immaturité technologique et qu'il y a de l'opacité dans les documents qui lui ont été transmis. Donc, est-ce que l'État est bien conseillé sur le choix des startups auxquelles il donne de l'argent ? Ensuite, pourquoi plutôt soutenir le privé que le public ? On aurait bien aimé entendre EDF, entendre le Commissariat à l'énergie atomique, qui eux aussi, portent des projets de petits réacteurs modulaires pour mettre en perspective les intérêts, le fonctionnement des uns et des autres. Voilà.

Voilà trois angles morts, parmi d'autres que je voulais citer, que nous voulions citer. Ensuite, par rapport à ce qui a été les aspects techniques évoqués au cours des différentes séances. Il y a beaucoup de choses qui ont déjà été dites dans votre bilan dont je n'avais pas connaissance. Sur la technologie de la surgénération et des réacteurs à neutrons rapides, on voulait juste rappeler que la surgénération, le concept a été inventé en 1945, le premier prototype expérimental en 46. Donc, il y a 80 ans que la

surgénération fait rêver la filière nucléaire et en 80 ans, on n'a pas vu beaucoup de projets émerger. Il y en a eu. Il y en a eu pas mal qui ont avorté pour des raisons de coûts ou pour des raisons d'accidents et d'incidents répétitifs. Et puis, sur ceux qui sont les réacteurs à neutrons rapides, à métal liquide, dont Mme Galichet nous a dit qu'ils étaient les plus intéressants pour la surgénération, *newcleo* a fait un tableau dans son document de maître d'ouvrage. Il y en a huit ou neuf, je ne sais plus. Il y en a qu'un qui existe, en Chine, qui fait 10 mégawatts, qui est expérimental. Donc, on a un retour d'expérience qui nous paraît quand même léger.

Ensuite, sur la fourniture de plutonium et d'uranium, je ne vais pas y revenir parce que tout le monde l'a dit et c'est parce qu'il n'y a rien dans le document du maître d'ouvrage. Donc, effectivement, le public se pose énormément de questions. Nous, surtout, ce qui nous a fait bizarre, c'est qu'il n'y a pas d'*achat* dans le budget de *newcleo*, il n'y a pas d'*achat* de matières premières. Par contre, après, ils qui vont vendre l'électricité qu'ils produisent et les réacteurs MOX qu'ils vont fabriquer à partir de ces matières premières. Ça pose quand même question. Ensuite, sur l'approvisionnement en plutonium, c'est le vague le plus complet. C'est vrai que là, d'abord, monsieur Bueno nous a dit le 16 avril, que l'État serait prêt à prêter du plutonium à *newcleo*, puis que des états seraient prêts à donner du plutonium à *newcleo*. Avec quelques contreparties ? là aussi, on se posait des questions. Maintenant, on a entendu après, le 5 mai, qu'il y avait des négociations en cours entre Orano, peut-être EDF, etc. En tout cas, tout ça ne nous semble vraiment pas du tout abouti. On pensait que ça se préciserait avec le débat et ça ne s'est pas vraiment précisé.

Sur la question du plomb liquide, pareil, ça a déjà été dit, mais la question... Le plomb offre des avantages, mais il y a des inconvénients : sa corrosivité, sa difficulté de tenue au séisme et son opacité. Sur la corrosion, la seule chose que *newcleo* a pu nous dire, c'est qu'ils étaient en train de tester, de valider des composants métalliques qui pourraient résister. Ils nous ont dit aussi que pour ceux qui sont de l'intérieur du cœur, il leur reste à vérifier qu'ils peuvent supporter l'irradiation neutronique. Ce n'est quand même pas un petit morceau pour valider leur projet. Ça ne nous paraît vraiment pas abouti.

Puis, le problème des déchets, de l'entreposage, du multi-recyclage, etc., ça a été déjà dit. Par contre, une question qui n'a pas été évoquée, c'est celle de la production de déchets de faible et moyenne activité. Parce qu'avec le transport, avec le déchargement, le rechargement, tout un tas d'opérations de manutention, il est probable qu'il y ait des déchets de faible et moyenne activité qui soient produits, en quelle quantité et où iraient-ils ? Et de même que pour les déchets ultimes, en quelle quantité ? Et là aussi, ça pose la question - aussi bien pour les combustibles usés à retraiter, les déchets ultimes et les déchets de faible activité - de déchets privés à gérer peut-être par des installations publiques.

Je voulais parler des impacts sur l'environnement, mais je pense que là, j'ai un peu le même point de vue que le panel citoyen et que peut-être aussi un des intervenants suivants, donc je ne vais pas m'étendre. Sauf qu'effectivement, il y a beaucoup de questions en suspens et certaines qui n'ont pas de réponse à l'heure actuelle.

Nous attendons de la prochaine séance que *newcleo* nous transmette des éléments totalement transparents et probants sur sa solidité financière, parce que le temps du nucléaire, c'est un temps extrêmement long. Le plutonium, **sa demi-vie**, c'est-à-dire que la moitié de la radioactivité disparaît en 24 000 ans. Et j'ai lu des statistiques qui disent que 60% des startups disparaissent au bout de quatre ans. Donc, si vous voulez, gérer au niveau de la construction, de l'entretien, de la déconstruction des produits dangereux sur aussi longtemps avec des startups qui peut-être vont fusionner, péricliter, se répartir sous d'autres formes, ça pose question.

En conclusion, un débat qui nous semble quand même assez prématuré. Puis, on a le sentiment que *newcleo* s'est payé une belle vitrine pour l'acceptabilité sociale, pour qu'on parle de lui dans la presse, que les gens en parlent, ils ont fait des beaux documents, une plaquette avec des belles photos de papillons, de natures qui vont être bétonnées. Et que tout ça, c'est dommage. Voilà. Je pense que j'ai dépassé un peu mon temps de parole. J'arrête là.

Mme Eléa HAMDOUN-MEUNIER - Animatrice

Vous aviez *dealé* avec un autre intervenant à la suite pour faire un échange de temps... Non, merci beaucoup pour la clarté de votre intervention, d'être venu à la fois sur la forme, les sujets que vous identifiez comme des angles morts, les sujets sur lesquels vous identifiez aussi des manques de précisions et vos attentes très claires auprès de *newcleo* et pour la suite du débat.

Pour continuer dans ce tour d'expression aux acteurs et actrices du territoire sur ce qu'ils retirent et ce qu'ils tirent comme enseignement de cette première partie du débat, je vais inviter madame Lanthiez, qui est présidente de la communauté de communes du Nogentais, à nous rejoindre pour nous partager de son point de vue, son ressenti sur cette première phase de débat public. Je vous laisse juste réactiver votre micro... Je vous vois, c'est bon. Oui.

Mme Raphaële LANTHIEZ – Communauté de communes du Nogentais

[Problème technique – propos inaudibles]

Mme Eléa HAMDOUN-MEUNIER - Animatrice

Madame Lanthiez, je suis désolée, je me permets de vous couper. Finalement, je vais vous demander d'enlever votre caméra parce que j'ai l'impression que ça *lague*. Je me demande si vous n'avez pas votre connexion....

Mme Raphaële LANTHIEZ – Communauté de communes du Nogentais

D'accord.

Mme Eléa HAMDOUN-MEUNIER - Animatrice

Je vous propose qu'on priorise le son à l'image.

Mme Raphaële LANTHIEZ – Communauté de communes du Nogentais

Alors... mieux ?

Mme Eléa HAMDOUN-MEUNIER - Animatrice

Non. Ce n'est pas... Je vais essayer...

Mme Raphaële LANTHIEZ – Communauté de communes du Nogentais

Voilà, la caméra est coupée.

Mme Eléa HAMDOUN-MEUNIER - Animatrice

Oui, c'est bien mieux.

Mme Raphaële LANTHIEZ – Communauté de communes du Nogentais

Le son est mieux. Je voulais expliquer un peu le silence des élus qui étaient du Nogentais à la première réunion de lancement à Nogent-sur-Seine, parce que c'était la période des élections communautaires. Il y avait de nombreux élus dans la salle à Nogent-sur-Seine, mais nous n'avons pas pris la parole puisqu'il y avait les élections communautaires quelques jours après. Donc, j'ai été réélue présidente à la

Communauté de communes du Nogentais. Là, cette fois, je peux m'exprimer au travers de ce débat public.

Alors, ce dont nous discutons ce soir à travers l'implantation de l'usine de combustibles nucléaires MOX à Pont-sur-Seine, c'est une certaine idée de l'avenir de notre territoire. C'est vrai que les territoires ruraux comme le nôtre sont confrontés à une réalité que chacun connaît : moins d'emplois, moins de services, moins d'attractivité. Donc, face à cela, on a deux choix : soit nous subissons le déclin ou nous choisissons de construire un avenir. Donc, le projet qui est présenté par *newcleo*, il s'inscrit clairement dans cette seconde voie. Il porte une ambition industrielle forte, créatrice d'emplois, génératrice d'activités et capable de redonner des perspectives concrètes à nos habitants, à nos jeunes et à nos entreprises locales. C'est aussi un projet qui s'inscrit dans une dynamique nationale, celle de la reconquête industrielle et de la souveraineté énergétique. Dans un monde marqué par les tensions géopolitiques et les défis climatiques, la question de l'énergie, elle n'est pas secondaire, elle est au cœur de notre indépendance et de notre capacité à agir.

Mais, je le dis avec beaucoup de clarté, on ne peut pas construire l'avenir du territoire contre ses habitants, bien évidemment. Et donc, la commune de Marnay, ses élus, ses habitants, ils expriment des inquiétudes et une opposition. Et effectivement, ces inquiétudes, elles sont légitimes, elles doivent être entendues et elles doivent être respectées. Donc, j'apprécie le débat public, justement parce qu'il existe pour cela, pas pour opposer, mais pour éclairer, pas pour imposer, mais pour construire. Donc, notre responsabilité d'élu.es est précisément là : tenir ensemble plusieurs exigences. L'exigence de développement économique, l'exigence de protection de l'environnement et l'exigence de respect des populations. Donc, il devra répondre, ce projet, à ces trois exigences. Et je serais particulièrement attentive avec l'ensemble des élu.es du territoire à plusieurs points essentiels.

Le premier, bien évidemment, la sûreté des installations. Le deuxième, la transparence des informations. Le troisième, la maîtrise des impacts d'environnement et les retombées concrètes pour notre territoire.

Nous avons parlé précédemment de la Réserve naturelle. On a un environnement qui est vraiment de qualité et donc, l'aménagement prévu, il tient compte des équilibres locaux et notamment, il y a la vocation de végétalisation de la partie située sur Marnay-sur-Seine. Donc, notre territoire n'est pas un territoire à sacrifier, mais c'est un territoire à construire. Nous avons la chance d'avoir un environnement remarquable, comme je viens de le dire, avec la proximité de la Réserve naturelle champenoise. Nous devons le préserver, mais nous devons aussi permettre à ce territoire de vivre, de travailler et d'offrir un avenir à ses habitants.

C'est pourquoi la question, elle est posée : Est-ce qu'on veut avoir un territoire qui subit ou un territoire qui choisit un avenir ? Je fais le choix de l'avenir, mais d'un avenir exigeant, d'un avenir encadré et d'un avenir construit avec tous. Et donc, le cadre de ce débat public, je l'apprécie par le nombre de réunions, les ateliers, les thèmes, les partenaires et les experts, puisqu'à la réunion de Romilly-sur-Seine, il y avait l'Autorité de sûreté nucléaire, il y avait des experts d'EDF, de RTE et *newcleo*, mais tout un tas d'experts étaient là et qui pouvaient vraiment apporter des réponses concrètes. Je pense que c'est vraiment l'objectif de ce débat public de donner des réponses, qui ne sont pas toujours des réponses immédiates, mais il y a la volonté d'apporter le meilleur éclairage. Et donc, les élu.es que je représente souhaitent avoir le maximum de transparence, d'exigence et de sécurité par rapport à ce projet.

Mme Eléa HAMDOD-MEUNIER - Animatrice

Merci beaucoup, Madame Lanthiez, d'avoir aussi re-contextualisé votre participation en lien avec les élections communautaires et d'avoir posé aujourd'hui aussi vos attentes auprès de *newcleo* et pour la suite du débat. Je vous propose qu'on continue notre tour d'expression libre en invitant Monsieur Weissrock, qui représente ce soir les Voix du nucléaire, pour se prêter au même exercice.

M. Régis WEISSROCK – Les Voix du nucléaire

Bonsoir.

Mme Eléa HAMDOUN-MEUNIER - Animatrice

Bonsoir. On vous entend et on vous voit, c'est parfait.

M. Régis WEISSROCK – Les Voix du nucléaire

Parfait. Merci beaucoup. Nous, notre opinion sur ce débat public, parce qu'on est toujours sur... Pardon, là, on est censé parler aujourd'hui du cadre du débat public et pas beaucoup plus que ça du projet. Il y a des gens qui ont compris, il y a des gens qui ont moins appliqué. Donc, pour nous, la saisine, elle est un peu tôt dans le projet. On l'avait déjà exprimé en amont du débat. On le voit ce soir, il y a des éléments qui ne sont pas tout à fait aboutis pour le moment et qui donnent du grain à moudre à des gens qui, de toute façon, seront contre le projet où qu'il se fasse, comment qu'il se fasse. La simple existence de ce projet, il y a des gens qui seront contre, quelles que soient les conditions, et du débat et d'existence du projet, les conditions de sûreté, les conditions environnementales, ils seront contre. On peut tout faire, ils seront toujours contre. Ça facilite un peu les choses pour ces gens-là et ça leur permet de rebondir sur des choses... Comme d'habitude, il y a des questions où les gens refusent de prendre en compte les réponses. On le voit dans le *chat*, il y a des questions où ça a été répondu six fois à un moment. Quand les gens refusent de comprendre, la CPDP peut faire ce qu'elle peut, mais quand les gens ne veulent pas, ils ne veulent pas. Ils ne peuvent pas donner à boire un âne qui n'a pas soif.

On est sur beaucoup de débats. On est à sept débats sur le sujet, plus ou moins parallèles au nucléaire. En trois ans, ça commence à faire beaucoup. On commence un petit peu à fatiguer. De notre côté aussi, voilà. On a vu que malheureusement, la maîtrise d'ouvrage n'était pas prête pour des questions totalement basiques. Et on l'a vu lors de la session où il y a eu quelqu'un qui a parlé des remontées du drainage de la nappe. Il faut des pompes. Oui, si la pompe est en panne, dans le nucléaire, il y a quelque chose qui s'appelle la redondance. S'il n'y a plus d'électricité, il y a des groupes électrogènes parce que *newcleo*, ils vont devoir pomper du plomb à 500 degrés, donc pomper quelques centaines de litres d'eau par minute, c'est beaucoup plus simple. Donc, ils devront assurer de la sûreté sur des choses beaucoup plus complexes. Ces pompes-là, les équipes de *newcleo* n'étaient pas forcément tout à fait prêtes, prêtes pour ce genre de questions. Il y a peut-être un petit peu de devoirs...

Juste, ce n'est pas que... je n'insulte pas des gens qui posent des questions. Je dis que des gens qui refusent une réponse, même quand elle leur a été donnée plusieurs fois, voilà... Quand des gens expliquent que quand ils remettent en cause la procédure qui est un cadre législatif, que ça a été expliqué par la CNDP, je crois, à chaque session, monsieur Papinutti le réexplique systématiquement. Monsieur Pavard l'a réexpliqué trois fois, je crois déjà. À un moment, quand on refuse de prendre en compte des choses qu'on nous a expliquées trois, quatre fois, à un moment, c'est qu'on ne veut pas comprendre. À un moment, il faut être clair. Je n'insulte personne. C'était une image. Si des gens l'ont mal pris, je m'en excuse.

Mme Eléa HAMDOUN-MEUNIER - Animatrice

Je vous propose de couper, Monsieur Weissrock. Je pense qu'on a compris le fond du propos que vous vouliez porter ce soir. Je vous laisse continuer.

M. Régis WEISSROCK – Les Voix du nucléaire

Voilà. Il y a des gens qui, bien sûr, refusent le principe même du débat et du projet. Ça, on l'a déjà dit. Le sujet est un peu compliqué. C'est une technologie un petit peu émergente. On a vu les efforts de vulgarisation avec la vidéo de Monsieur Bidouille, avec les interventions de madame Galichet qui vulgarisait ça. C'est très compliqué. Donc, on voit que la CPDP fait de vrais efforts. On a vu que les gens du panel ont fait des efforts aussi pour comprendre. On a vu aux questions qu'ils posent qu'il y a encore un peu de travail de vulgarisation à faire vers eux. Les Voix du nucléaire, on peut en faire un peu aussi, s'il faut, pour des concepts basiques. La question qui était de : on ne sait pas si les demandes de l'ASNR seront au même niveau pour *newcleo* qu'elles le sont pour EDF. Elles le seront. L'ASNR pourra vous répondre bien mieux que moi d'ailleurs. Même mieux, ce serait que l'ASNR réponde. Ils ont déjà essayé

de répondre. Mais oui, le niveau d'exigence, il sera le même. Et sachant en plus que *newcleo* est un acteur qui arrive et avec une technologie un petit peu nouvelle, ils vont avoir l'ASNR chez eux très souvent, on va dire.

Et voilà. Donc là-dessus, on est dispos. Si le panel citoyen a des questions, on peut essayer d'aider un petit peu à la compréhension sur les grands principes du nucléaire. On a quand même des gens dans la maison dont c'est le métier, d'autres qui ne le sont pas. Après, on ne peut pas non plus se substituer à quelqu'un comme *newcleo*, je veux dire, on est tous des bénévoles. Là, je suis en formation.

Donc, ce débat, pour nous, il est un peu tôt. On arrive un peu à l'usure du système. Même nous, au sein de l'association, on est un peu au bout. Et oui, sur les modalités, la CPDP fait tout ce qu'elle peut. On le voit bien. On a rarement vu autant de modalités différentes et pour essayer d'attirer du monde. Après, quand il y a des gens qui ne veulent pas comprendre, la CPDP peut faire ce qu'elle veut. Les gens ne voudront pas comprendre. Et attirer le public dans ces débats, c'est systématique. Toujours aussi la même difficulté. Donc, bon courage à la CPDP, aux salariés de la CNDP qui travaillent très fort là-dessus et on continuera sur ce débat. Merci à vous.

Mme Eléa HAMDOUN-MEUNIER - Animatrice

Merci Monsieur Weissrock. Je voudrais juste revenir sur l'épisode qui vient de se passer et apaiser les choses. Je pense que côté public, J'ai vu beaucoup de commentaires en réaction au terme... Je vous prête de manière mal emmanchée, sans vous prêter une intention qui n'était probablement pas la vôtre, je l'espère.

M. Régis WEISSROCK – Les Voix du nucléaire

Ça ne l'était pas. C'est simplement que quand quelqu'un refuse de prendre en compte une information, à un moment...

Mme Eléa HAMDOUN-MEUNIER - Animatrice

Si je peux me permettre, Monsieur Weissrock j'entends que l'enjeu pour vous est plutôt d'identifier qu'il y a un certain nombre de questions qui, pour vous... pour lesquelles des réponses satisfaisantes ont été apportées. Je pense qu'on peut juste apaiser les relations.

M. Régis WEISSROCK – Les Voix du nucléaire

Sur la procédure, par exemple...

Mme Eléa HAMDOUN-MEUNIER - Animatrice

Je vais conclure ce moment, si ça vous va. On va essayer d'apaiser les relations et je vous engage aussi, côté public, à rester avec nous pour la fin de cette réunion, parce que justement, on a besoin et on a envie aussi après, dans la troisième séquence, de justement mettre en lumière, mettre en éclairage ce que vous avez dit dans le *chat* tout au long de la soirée, parce que c'est lu, c'est pris en note, c'est retraduit sur un support par l'ensemble de l'équipe du débat qui travaille en *backoffice* à cette réunion. Je vous invite vraiment à rester et à prendre votre mal en patience à la suite.

L'occasion pour moi de préciser pour Antoine - je suis désolée, je n'ai pas votre nom de famille, je vais être un peu familière – qu'il n'est pas prévu de temps de réactions à l'oral ce soir, autres que pour l'ensemble des intervenants et des intervenantes qui ont été identifiées par l'équipe du débat ce soir. Mais c'est bien l'existence du *chat* qui vous permet une expression, et encore, je le redis dans la troisième séquence, on mettra en lumière l'ensemble de vos réactions pour la soirée. Je vais enchaîner en donnant la parole à monsieur Deguet, qui représente le SEPANT ce soir et qui vient clôturer, terminer ce temps de

parole donné aux acteurs et aux actrices du débat. Comme ça a été bien redit aussi, en effet, l'enjeu était bien de vous permettre d'avoir un temps d'expression sur votre ressenti et les retours et les premiers enseignements que vous tirez à l'issue de ce mi-débat. Monsieur SEPANT, je vous laisse la parole. Avec le micro ouvert. On va y arriver.

M. Gilles DEGUET - SEPANT

Oui, c'est bon. Je vous remercie beaucoup. Je précise tout à l'heure, parce que je vous l'ai dit tout à l'heure, c'est LA SEPANT, parce que c'est la société d'études, etc. Et puis, je ne m'appelle pas Monsieur SEPANT non plus, mais... Pour aller vite, la SEPANT, c'est une association et nous donnerons probablement une position écrite sur le débat lui-même. Mais je vais en rester à la commande qui était ici, qui était le ressenti et comment on voyait les choses. J'espère que je ne fais pas partie de la catégorie des ânes qui n'ont pas soif et qu'on essaye de faire boire quand même, mais pour autant, j'ai répondu à votre question. Je pense qu'il n'y a pas eu réellement de débat et je vais essayer d'expliquer ça. Beaucoup d'entre nous ont souligné le fait qu'on posait une question, on avait une réponse et puis ça s'arrêtait là et on ne pouvait pas questionner la réponse. Et même bien pire que ça, c'est-à-dire qu'on a souvent l'impression qu'on a une répétition et que la question qu'on a posée n'est pas forcément prise en compte dans l'étape qui vient après. C'est la première chose.

Il y a une deuxième chose, c'est qu'il y eu des débats qui se sont amorcés et en particulier, tout le débat sur l'économie circulaire, *newcleo*, présente quand même beaucoup, beaucoup, beaucoup d'économie circulaire dans ses présentations. Or, le 5 mai, j'ai entendu de façon précise, et je crois que c'est un point de vue que beaucoup de gens partagent, que c'était complètement abusif de parler d'économie circulaire dans ce cas-là. Il faut l'acter. C'est-à-dire que ce n'est pas possible que juste après, on ait encore *newcleo* qui revienne en disant : Si, c'est quand même un peu de l'économie circulaire.

Même chose sur l'histoire de fermeture du cycle. La fermeture du cycle, ce n'est pas seulement qu'ils ne prouvent pas qu'ils pourront le faire, c'est que même la question du concept de fermeture du cycle, est-ce qu'elle a un sens ? Est-ce que ça a un sens de dire : On va revenir à une position initiale, quand on aura transformé des produits en d'autres produits, est-ce que ces mécanismes-là sont réversibles ? On n'y répond pas réellement. Il y a là quelque chose qui pose effectivement un problème. Dans un débat ce n'est pas simplement : Je pose la question, on me répond et puis c'est terminé.

Après - parce que j'ai dit que j'irais vite et je vais aller vite maintenant - il y a des éléments sur le choix du site qui, nous, nous posent problème. Je vais vous dire pourquoi. Quand on choisit un site, on choisit entre plusieurs sites. Donc, on est probablement capable de déterminer quels sont les sites qu'on a pris et qu'on a écartés. Je regrette, ça ne figure nulle part dans les documents. Ce qui figure, c'est pourquoi on a choisi ce site-là, mais pas d'éléments comparatifs. Quand on regarde pourquoi il a été choisi, il a été choisi - il y a une page complète dans le dossier qui n'a pas été abordée oralement, mais qui est bien dans le dossier - qui est qu'on l'a choisi parce que ça pouvait avoir une symbiose avec les programmes d'EPR2. Mais tout de même, ça mériterait, quand on fait ça, de poser la question de savoir s'il y a une chance, même minime, qu'il y ait un jour un EPR2 à Chinon. Et s'il y a même une chance qu'on commence à installer des EPR le long de rivières dans lesquelles les débits sont déjà juste suffisants pour faire le refroidissement des centrales existantes. Et donc présenter l'idée que ça va être génial parce qu'on va pouvoir profiter des éléments, sans dire, sans tester la vérité. C'était un peu un problème.

Alors après, je vais revenir sur cette histoire de nappes souterraines. Dans un premier temps, on nous présente les choses en nous disant simplement : En fait, ça ne se verra pas trop dans le paysage parce que certes, elle fait 35 mètres de haut, mais on va en mettre 15 mètres enterrés. Et à ce moment-là, on est un certain nombre de gens - dont des gens de la SEPANT d'ailleurs - qui viennent vous dire : mais 15 mètres sous terre, vous êtes dans la nappe, dans la nappe alluviale. Alors on dit: oui, ce n'est pas un problème, mais on va cuveler. Puis après, on attend la réunion d'après. Parce que comme le débat ne se fait pas, on attend la fois d'après et on dit : mais votre cuvelage, si vous le mettez, tout le monde sait quand on en a fait un peu, que les cuvelages sont soumis quand ils sont dans l'eau à une poussée d'Archimède qui fait que ça remonte vers le haut. Et on nous dit : Oui, pas de problème. On va pomper, on va rabattre la nappe. Et quand on nous dit qu'on va rabattre la nappe, on nous donne une méthode dans laquelle on ne pompe pas. Finalement, On apprend quand même, parce que quand on pose la

question, on apprend qu'évidemment, il faudra pomper et que donc, on est sur un phénomène qui sera, qui demandera une intervention permanente. Mais j'insiste, en plus de ce qu'on aurait sur n'importe quel autre site. Donc, qu'est-ce qui justifie que ce site-là a été choisi particulièrement et comment il est comparé alors qu'on a cette difficulté ? J'ajoute quand on termine que ça ne paraît rien du tout. On entend ces quelques litres d'eau qu'on va enlever. Juste pour que tout le monde voie bien, la nappe, elle est à environ à 3 mètres du sol. Il faut descendre à environ 15 mètres. Il faut descendre une nappe alluviale de 12 mètres. Vous imaginez qu'il faut pomper pas mal quand même pour que ça descende à 12 mètres. Et surtout, ces nappes-là, elles communiquent en permanence parce que c'est des nappes qui sont contiguës. Donc, il faut abattre la nappe à l'endroit où se trouve le cuvelage. Donc, il faudra pomper, et pas rien, pendant un certain... Est-ce qu'il y a une trace quelque part du fait qu'il va falloir faire ça et que la flotte, qu'on va sortir de là, on va la remettre ailleurs ? Est-ce qu'il y a une image quelque part de l'effet que ça produira sur tous les utilisateurs de la nappe alluviale qui sont à côté ? Rien du tout.

Il faut que ça progresse. Il faut que ces questions-là donnent des vraies conclusions. Et j'insiste encore une fois, si on pouvait comprendre pourquoi ce site a été choisi par comparaison avec d'autres sites, mais pour ça, il faudrait être capable de citer d'autres sites. Je vais juste finir une chose là-dessus. Quand on parle des choix des sites, on nous explique que quand on a essayé de mettre les deux unités au même endroit, on n'en a pas trouvé. Vous vous rendez compte, on n'a pas eu à choisir, on n'en a pas trouvé. Donc, en gros, on a trouvé ces deux-là, on les a choisis et on donne les caractéristiques qui font qu'ils sont de très bons sites, mais on n'a aucun élément comparatif. C'est quand même un peu un défaut quand on essaye de présenter un dossier à ce stade. Si c'est fait déjà, on va voir, mais quand on le présente à ce stade, ça mérite qu'on se pose la question de quelles sont les alternatives qu'on a étudiées et on ne les a pas.

Mme Eléa HAMDOUN-MEUNIER - Animatrice

Merci beaucoup, Monsieur Deguet, pour ce zoom que vous avez fait à la fois, j'entends sur la satisfaction autour des réponses apportées par *newcleo* et sur le point précis que vous soulevez sur la question de la comparaison des éventuels autres sites analysés. On est légèrement en retard sur le déroulé de la soirée. Je vais proposer maintenant à François Besnus, de l'équipe du débat, de bien vouloir prendre la suite pour justement mettre en lumière ce qui a été dit dans le *chat* tout au long de la soirée sur les deux grandes questions qui sont celles de ce webinaire : Quels enseignements tirez-vous à ce stade du débat et quelles sont vos attentes pour la suite du débat ? Si ça vous va, François, je vous propose qu'on se donne une dizaine de minutes.

M. François BESNUS - CPDP

Oui, je pense que ça suffira. Merci beaucoup. Alors, Le *chat*, d'abord, c'est un exercice de style parce qu'évidemment, il y a pas mal d'interventions. C'est matérialisé là, vous le voyez sur ce slide, l'ensemble des questions qui ont été posées à travers les... Avant ça, Eléa, on voit qu'il y a beaucoup de questions qui ont été posées. C'est matérialisé par cet ensemble-là de petits *post-it*... Évidemment, on ne peut pas tous les reprendre. Je tiens quand même à signaler que tout ce qui a été dit sur le *chat* reste accessible. C'est-à-dire qu'en gros, il n'y a rien qui est caché. Ça sera les... c'est publié, c'est-à-dire que les interventions, si elles n'ont pas été reprises dans cette sélection-là, elles existent et elles resteront accessibles.

Par ailleurs, il y a un certain nombre de questions qui ont été posées. Aujourd'hui, ce n'est pas la journée où on va répondre à des questions en instaurant une réponse sur le *chat*. En revanche, il reste possible aussi, encore une fois, de poser des questions sur le SQR. C'est notre service questions-réponses qui est sur le site Internet. Là, c'est une sélection dans laquelle je vais vous proposer une synthèse qui donne un certain nombre de lignes de force ou de, on va dire, les points principaux tournent autour de quand même de thématiques qui sont assez clairement identifiées.

La première, on va parler du débat. À propos du débat, c'est quelque chose qui est ressorti finalement assez souvent. Je vous rappelle que si vous vous souvenez du nuage de mots, il y avait un certain nombre de choses qui apparaissaient. Donc, le fait que le débat était, certains ont dit intéressant,

instructif. Ça, c'était nécessaire. C'était des choses qui étaient ressorties en assez gros. Mais n'oublions pas qu'il y avait aussi beaucoup d'autres mots qui étaient inscrits en plus petit, mais qui avaient un avis différent. Ce qui s'est exprimé là dans le *chat*, on n'a pas retrouvé finalement les interventions positives par rapport aux enseignements du débat. On est plutôt sur des positions circonspectes, assez majoritairement dans ce qui a été exprimé dans le *chat*, et notamment une forme de frustration quand même, qui a d'ailleurs été exprimée par certains intervenants, sur le fait que le débat reste flou, qu'il n'y a pas vraiment de débat. Ça a été exprimé sur l'aspect, justement, pouvoir instaurer un débat avec *newcleo*. Quelques reproches faits à *newcleo* quand même d'entretenir un certain nombre de flous, d'être trop sur des réponses trop générales ou des choses qui sont en cours. Vous avez, par exemple, on peut les citer, celles qui ont été reprises là : trop peu de réponses de *newcleo* sur des sujets majeurs, réponses favorites : « en cours ». Ce n'est pas sérieux pour un tel projet. Donc, une frustration sur la précision des réponses et le fait que trop de choses sont laissées finalement en suspens.

En corollaire de ça, il y a un sentiment que *newcleo* est plus dans l'argumentaire et la communication qu'un véritable échange avec le public. Je rappelle que ce sont des ressentis, ce sont des positions à exprimer. À propos du débat, il y a quand même ce sentiment - qui pourrait se transformer d'ailleurs en une attente - d'avoir quand même trop de questions en suspens qui méritent une réponse plus précise. Ça, on va le retrouver dans d'autres thématiques qui sont... en particulier la fermeture du cycle. Ça, c'est une autre thématique qui est d'ailleurs aussi apparue dans le nuage de mots et sur lequel un certain nombre de positions se sont exprimées, notamment concernant l'usine de production de MOX avec des positions qui ont été émises et qui sont issues finalement des enseignements des réunions précédentes qui montrent... un certain nombre d'intervenants, considèrent qu'il est clair que *newcleo* n'aura pas et jamais la matière nécessaire pour leur production de MOX. On a beaucoup parlé des difficultés et du flou sur l'accès au plutonium. Et ça, ça a été clairement exprimé de nouveau là, sur le fait qu'il y a quand même un gros point d'incertitude sur la disponibilité de plutonium par rapport aux ambitions de *newcleo*.

Certains ressentent finalement le projet comme positif par rapport au RNR, donc la ré-électrification de déchets nucléaires, une meilleure utilisation de l'uranium, ça a été également exprimé, mais il ressort quand même que cette incertitude sur le plutonium est un sujet majeur. Et associé à ça, il y a également une véritable interrogation sur les territoires qui a été posée plusieurs fois, sur la complémentarité entre *newcleo* et EDF. Beaucoup de personnes ne comprennent pas pourquoi, finalement, des projets comme ceux portés par *newcleo* ou par, évidemment, l'entreprise nationale qu'est EDF, ne seront pas finalement coordonnés, qui pourraient être concurrents. Il y a ces attentes là et certains disent : Finalement, les deux ne vont pas dans le même sens. EDF ne va pas vers une politique de production de RNR... et on ne comprend pas pourquoi, finalement, le principal acteur, ne met pas en place ces politiques-là. Ça, c'est ressorti de nouveau.

Un troisième point qui est assez convergent sur les expressions du *chat* ce soir, et qu'on a aussi beaucoup entendu, c'est réellement une inquiétude sur le caractère privé de l'entreprise, la privatisation de *newcleo*. C'est vrai qu'en France, on n'est pas habitué à avoir des producteurs d'électricité nucléaire - parce qu'il n'y a qu'EDF en fait - qui sont privés. Il y a beaucoup d'inquiétudes qui sont exprimées vis-à-vis de ça. Et alors, notamment, un certain nombre d'expressions sur le fait que... le fait que même s'il y a une ASNR qui va faire son travail - apparemment, les personnes ne le mettent pas en doute - c'est-à-dire qui sera exigeante avec *newcleo*, le fait qu'il y ait une logique, une recherche de profit qui fait que *newcleo* pourrait être tenté de ne pas appliquer pour lui-même les mêmes exigences de sûreté que dans les entreprises publiques ou ce qu'on a l'habitude de connaître.

Un certain nombre d'enseignements négatifs également autour de cette privatisation ont été évoqués, comme quoi les entreprises privées, ça a été évoqué, celle du Japon, par exemple, qui est effectivement une compagnie privée, Tepco, qui a connu un accident évidemment majeur. Il y a quand même une vraie inquiétude sur le fait que ce type de projet devrait... Le caractère privé de ce type de projet, pose énormément question.

Pour les attentes, on est finalement sur un certain nombre de questions. Là, les enseignements sont assez clairs sur ces trois grands domaines que je viens de citer. Ensuite, les attentes, c'est en même temps des enseignements et en même temps des appels à informations plus poussées sur un certain nombre de choses. Certaines, le débat ne les a pas encore vraiment abordées, puisque ce sont des réunions à venir. D'autres ont été abordées et n'ont pas donné satisfaction. C'est notamment la question

de l'environnement où il a été exprimé le fait que, d'abord, les sites sont dans des environnements qui sont considérés riches ou qui sont des éléments de patrimoine. Il y a quand même une inquiétude par rapport à de nouveaux projets nucléaires à proximité de ces environnements. Mais c'est surtout le manque d'études, finalement, qui est... D'ailleurs, il faut le mentionner, ce n'est pas que... C'est une histoire de procédure, ce n'est pas que *newcleo*. On a rencontré ce cas souvent où les études environnementales arrivent après les débats publics. Et ça, ça pose de vraies questions sur le bien-fondé de tenir des débats sans des éléments précis sur l'environnement. Et les mesures compensatoires par rapport à la perte de biodiversité sont réellement aussi soulevées et il est attendu des éléments précis sur le sujet.

On va terminer avec deux points qui sont en attente : le financement qui pose question sur le projet, donc la construction, mais aussi la déconstruction, puisqu'il a quand même été évoqué que... une certaine fragilité possible du financement du projet. Il y a des attentes sur le fait que tous les coûts, y compris les coûts d'arrêt du projet, soient clairement pris en compte. Une question sur les actionnaires également était posée. Là, on est dans une perspective à venir puisqu'on va parler quand même de toutes ces choses-là beaucoup plus précisément dans une réunion à venir qui est sur le modèle économique. Je termine sur ce qui a été entendu à la fin plutôt des interventions, lié d'ailleurs à l'intervention de la représentante des communautés de communes, il y a quand même des frustrations exprimées sur le manque de clarté du positionnement, finalement, des élus et des communautés de communes sur le projet. Par exemple, quelqu'un a dit : Quel dommage que nous ne pouvons pas avoir le point de vue de notre communauté de communes où sera implanté le réacteur. Ce n'est pas la première fois qu'on l'entend dans le débat et c'est vraiment un souci, une préoccupation exprimée.

J'en termine là. Je vous invite à... pour les attentes à participer aux prochaines réunions. Et n'oubliez pas qu'il y va y avoir un forum. Je dois dire qu'il y a quand même pas mal de gens qui ont dit : c'est dommage qu'on ne puisse pas intervenir physiquement, finalement, dans ce genre de réunion, poser nos propres questions. N'oubliez pas qu'au forum, on a prévu de - vous ne le savez peut-être pas d'ailleurs - mais on a prévu de rouvrir un certain nombre de questions de manière tout à fait ouverte et qu'il sera possible de revenir sur des sujets qui vous préoccupent, en présence, si vous participez au forum à venir. Voilà, je vous remercie. On espère avoir été à peu près clair.

Mme Eléa HAMDOUN-MEUNIER - Animatrice

Merci beaucoup pour cette synthèse des éléments transmis via le *chat*. Je me tourne maintenant vers Gislaine Verrhiest-Leblanc, qui représente ce soir, qui est en charge de la concertation chez *newcleo*. Beaucoup de choses vous ont été adressées. Je vous engage maintenant, vous, à nous présenter ce que vous retenir du débat et les premiers enseignements que vous en tirez à ce stade.

Mme Ghislaine VERRHIEST-LEBLANC - *newcleo*

Bonsoir à toutes et à tous. Je suis ravie d'être parmi vous à nouveau ce soir pour cet état des lieux, à mi-parcours du débat public et pour écouter les expressions, les suggestions, les regrets. Il est encore temps d'en tenir compte puisque le débat court jusqu'au 30 juillet prochain. Et je voulais, avant de rentrer dans le vif du sujet, déjà remercier vraiment toutes les participantes et tous les participants qui sont venus. On a parlé d'affluence au travers de différentes interventions tout à l'heure. Et vous le voyez sur quelques photos qui sont projetées ici, des réunions de lancement et des ateliers. Effectivement, on a eu beaucoup de monde en présentiel, beaucoup de monde également sur les webinaires et plateau-télé qui ont été organisés par la CPDP. C'est satisfaisant dans une démarche de démocratie citoyenne que le plus grand nombre puisse s'exprimer, parfois avec vigueur, mais en tous les cas avec passion et avec intérêt. C'est le principal.

Diapositive suivante. Je m'exprime aujourd'hui au nom de *newcleo*, mais également de RTE. Je voyais tout à l'heure dans le *chat* qu'on s'interrogeait sur la présence de RTE. Je remercie Marc Chambily, qui nous fait le plaisir d'être connecté. Cet état des lieux et ce ressenti également des porteurs de projets a été établi conjointement par *newcleo* et RTE. Nous l'avons exprimé en début de débat, nos attentes, finalement, nos engagements également dans le cadre de ce débat, on débat ici de projets dont on

discute de l'opportunité et des caractéristiques. Et notre souci était de communiquer toutes les informations en notre possession à l'heure actuelle, dans leur complétude et parfois leur incertitude. Et c'est vrai qu'on a fait preuve - et c'est notre souci constant - de transparence et de sincérité et que oui, effectivement, il y a encore des zones d'approfondissement à avoir, des améliorations à apporter - c'est bien ça aussi qu'on attend du débat public - et des réponses encore à apporter. Le débat n'est pas fini et après le débat, il y aura d'autres phases de concertation.

Monsieur Weissrock le disait tout à l'heure, il y avait un échange avec certains participants sur la complexité. Nous sommes sur un sujet complexe. Les installations qui sont projetées sont des installations complexes. Le fait qu'un acteur privé du nucléaire s'intègre dans une innovation technologique au service de la relance du nucléaire en France, c'est un sujet complexe qui dépasse d'ailleurs les stricts projets de *newcleo* et qui vient interroger une dimension nationale. Il est évident que sur une complexité telle qu'elle est exprimée ici, la pédagogie est importante. Nous avons essayé, en tant que porteurs de projet, RTE et *newcleo*, de produire des documents pédagogiques. On a beaucoup parlé du dossier des maîtres d'ouvrage, mais d'autres documents ont été produits : une synthèse, une plaquette - qui était d'ailleurs une première sur les débats publics, plaquette de quatre pages - en veillant également à aller s'adresser à tous les publics et notamment à des publics en situation de handicap. Je pense notamment aux personnes malvoyantes et malentendantes. Nous avons en souci cette inclusivité dès le départ et sommes satisfaits d'avoir pu porter à la connaissance ce type de documents.

Les questions sont nombreuses et c'est normal. C'est pour ça qu'est fait un débat public. Effectivement, c'est une procédure obligatoire - là encore, les Voix du nucléaire l'ont rappelé - pilotée par une autorité administrative indépendante, nous la saisissons. Je n'ai pas fini sur cette diapo, merci... Mais effectivement, les modalités sont définies par l'autorité et nous nous y plions. Sur toutes les questions qui ont été postées - j'y reviendrai - nous avons essayé d'apporter des réponses quand nous les avons. Effectivement, certaines études sont en cours, donc les résultats seront transmis ultérieurement et nous avons essayé de produire également - nous y étions engagés dès le départ et cela a été fait, vous pouvez les trouver en ligne - à produire des éléments thématiques complémentaires.

Le sommaire du dossier des maîtres d'ouvrage, son contenu a été défini en lien avec la CPDP. Il était difficile de traiter tous les sujets. Parfois, certains ont été moins développés que d'autres. Et au fur et à mesure des questions, des fiches thématiques complémentaires sont postées, notamment sur le sujet des actionnaires qui était évoqué par madame Ténot tout à l'heure.

Aujourd'hui, à mi-parcours, ce qu'on peut dire, c'est que d'ores et déjà, tout ce qui est exprimé nous permet une amélioration à l'œuvre des projets, justement dans les études en cours. Et c'est justement l'intérêt d'avoir des études en cours pour pouvoir alimenter ces études de l'expression qui est en cours dans le débat public, de nourrir les diagnostics, d'écouter, de peut-être pousser en priorité certains points de vigilance qui sont exprimés et de valoriser des opportunités et des suggestions. Diapo suivante.

Trois constats, peut-être pour résumer les enseignements que tirent les porteurs de projets : des échanges riches, on l'a dit. Je vais aller assez vite puisque je vois qu'on accélère sur le passage des diapos... Nous, *newcleo* et RTE, nous avons pu échanger directement en physique ou en distanciel lors des webinaires avec à peu près 1 200 participants à date. Et au niveau des questions qui ont été posées nombreuses en séance, nous avons essayé d'y répondre le mieux possible dans le temps qui nous était accordé, avec des relances compliquées du fait des nombreuses questions qui étaient posées. Mais il y a une plateforme, une plateforme en ligne participative avec un forum de discussion et des questions qui peuvent être posées de façon dématérialisée. Laurent Pavard l'a dit, plus d'une centaine de questions ont été posées aujourd'hui, qui ne sont pas d'ailleurs toutes à l'attention de *newcleo*, mais 96 questions ont été posées à *newcleo*, je dirais en natif. Aujourd'hui, sachez que *newcleo* a répondu à 95 questions. Il en manque une qui reste en suspens, qui est arrivée la semaine dernière. Et chacune de ces questions - Anne Laporte le disait - est composite. C'est-à-dire que ce n'est pas 96 questions reçues, c'est plus de 200 questions, puisque dans une question, il y en a souvent 4, 5, 6, voire 14 ou 20 pour les plus copieuses. Donc, les questions ont été nombreuses, mais regardez vraiment ce qui est posté aujourd'hui sur la plateforme en termes de réponses, parce que nous avons essayé d'y répondre dans le détail, avec le plus de transparence possible. Dans un délai - et c'était aussi un souci d'être très réactif - de six jours calendaires côté des porteurs, avec bien sûr le temps ensuite de relecture de la CPDP et d'approbation de ces questions.

Des avis également ont été postés, une vingtaine et des cahiers d'acteurs, deux à ce jour, un cahier de la SFEN et d'Hexana. Ils sont aussi une forme d'expression riche. Au regard de tout ce qui est exprimé par les témoins qui se sont exprimés ce soir et par les participants dans le *chat*, j'invite toutes les personnes morales à formaliser des cahiers d'acteurs et à poursuivre les avis. En tous les cas, pour nous, le débat public joue son rôle aujourd'hui. Les points de vue divers, variés, parfois vifs, sont exprimés et c'est normal. Et nous essayons d'y répondre au moins et de nous nourrir de cette expression.

Je voudrais m'arrêter sur le Groupe citoyen que je remercie à nouveau. Cet exercice n'est pas un exercice facile sur un dossier complexe, un dossier complet, un dossier technique avec un public parfois non averti. Et pour nous, ce fut vraiment une richesse de bénéficier de ce regard critique sur le dossier des maîtres d'ouvrage. Le Groupe citoyen l'a dit, on a pu échanger d'ailleurs après le travail fourni par le groupe et ce rapport d'étonnement publié, je crois que c'était autour du 10 avril dernier, on a été invités - et on remercie la CPDP - à une séance d'échange avec le Groupe citoyen. D'ailleurs, nous avons été jusqu'au bout de toutes les questions qui étaient à poser. J'ai eu l'impression, en tous les cas, qu'on finissait la séance sur un épuisement des questions posées et une certaine satisfaction du Groupe citoyen des réponses apportées. Je note ce soir, en découvrant les conclusions du Groupe citoyen, que peut-être d'autres questions sont arrivées, mais n'hésitez pas à revenir vers nous. Nous sommes prêts éventuellement à ré-échanger avec vous, avec *newcleo* et RTE, et à compléter la réponse, puisqu'on n'a pas évoqué, mais le porteur, les porteurs, ont publié une réponse d'ailleurs à toutes les questions formulées dans le rapport d'étonnement, j'invite les participants à consulter cette réponse sur la plateforme nationale.

Constat numéro 2, c'est la diapo suivante : des sujets d'interrogation. Je ne vais pas y revenir. Ils ont été parfaitement illustrés et détaillés. Effectivement, il y a des questionnements légitimes sur les différentes dimensions du projet : la sûreté, la sécurité, la gestion des chantiers, l'aménagement du territoire, l'environnement. Nous avons identifié ces points de vigilance et de préoccupation des publics auparavant. Effectivement, certains sujets paraissent plus prégnants et nécessitent une attention plus particulière de notre part. Nous avons entendu ce qui a été dit sur ces points-là.

Les besoins d'approfondissement sur certaines questions sont nécessaires et ne dépendent pas d'ailleurs que de *newcleo* et viennent, je dirais, interroger l'ensemble de la relance du nucléaire et certains acteurs nationaux, qu'ils soient gouvernementaux ou acteurs historiques du nucléaire français. Nous en avons parlé : l'accès aux matières, le fonctionnement industriel et la volonté de développer des SMR en France, les analyses de sûreté et les contrôles par les différentes autorités, ASNR, mais également d'autres autorités, et la question du coût de cette énergie durable par ces petits réacteurs ou réacteurs modulaires avancés.

Des marges de manœuvre avaient été pré-identifiées dans le dossier en amont. Aujourd'hui, au regard de ce qui est dans le débat, ça nous oriente vers des choix. Je ne vais pas préempter la décision qui sera entérinée à la fin du débat par les porteurs, mais en tous les cas, sur le refroidissement du condenseur du réacteur, nous l'avons déjà exprimé. Au regard de ce qui est exprimé et des options qu'on envisageait, il est vraisemblable que nous privilégions aujourd'hui un refroidissement à air. Et effectivement, l'intégration territoriale des projets, ça a été très bien exprimé par Gwendoline tout à l'heure du Groupe citoyen, dans les différentes composantes, la mobilité, le logement, l'accès au service public, doit être travaillée plus avant et ce sera le temps de peut-être la concertation continue si les projets venaient à être décidés en termes de poursuites. Effectivement, Ce seront des choses à travailler avec les collectivités locales, tous les acteurs du territoire et en lien avec d'autres grands projets industriels qui ont été cités.

On a dit : *newcleo* et RTE ont eu beaucoup de temps pour s'exprimer. La diversité des points de vue est là pour s'exprimer ce soir. De notre point de vue en tant que porteurs, sur des sujets aussi complexes et sur un débat public qui porte sur deux projets d'installation, le minimum est d'avoir du temps pour présenter ces projets, pour qu'ils soient compris dans leur complexité et que le débat puisse vraiment avoir lieu sur un socle de connaissances suffisant. Nous avons été parfois frustrés et la frustration n'est pas que des porteurs. Elle a été exprimée par certains parce que nous avons un temps assez contraint, mais c'est le jeu, et justement pour avoir des expressions diverses et contradictoires. Contraints par le temps pour exprimer et présenter convenablement les projets, mais aussi répondre aux questions qui étaient posées. Donc, n'hésitez pas à poursuivre finalement vos interrogations vers cette plateforme nationale qui vous est ouverte, formuler des avis et produire des cahiers d'acteurs.

Dernier constat : des opportunités. Ça a été également relevé par certains témoins ce soir, notamment le Groupe citoyen. Ces projets industriels et nucléaires sont des opportunités et ces opportunités ont été parfois réaffirmées, parfois annoncées dans le cadre du débat par les participants qui se sont exprimés. Bien sûr, création d'emplois, création d'emplois en local, à la fois en phase travaux, en phase d'exploitation, création d'emplois par le tissu économique qui va être mobilisé en local sur des territoires qui sont déjà des territoires nucléaires, mais également au niveau national, sans doute par des prestations particulières. Et puis, un levier, finalement, d'attractivité également énergétique pour le territoire en termes de développement possible d'industries.

Pour nous, en tant que porteurs, le débat tel qu'il est organisé aujourd'hui par la CPDP nous permet d'élargir le cercle des acteurs avec lesquels on peut discuter, échanger et mûrir ce projet, avec un dialogue qui est assez riche et qui nous permet aujourd'hui d'envisager des partenariats et du travail à approfondir avec les chambres consulaires, avec les fédérations professionnelles. Et on l'a dit, sur certains sujets - ça a été dit à Marnay lors du dernier atelier sur l'environnement et la visite de site - sur les mesures compensatoires qui pourraient être envisagées, mais là encore sans préempter les résultats de l'étude d'impact environnemental, il apparaît nécessaire, inévitable et souhaitable d'avoir une co-construction et un échange avec, notamment, les habitants de Marnay et de Pont-sur-Seine et les associations locales. Nous nous y sommes d'ores et déjà engagés

Sur l'intégration paysagère, on l'a vu, on le pressentait, il faudra effectivement une co-construction avec l'ensemble des parties prenantes des territoires pour ce sujet qui est une préoccupation prégnante sur les deux sites d'implantation pressentis, si les deux projets venaient à être confirmés. Et pour finir, dernière diapositive... Justement, nous sommes à mi-parcours de ce débat et donc les échanges et l'enrichissement de nos projets doit absolument se poursuivre. On l'a dit tout à l'heure, il y a des rencontres qui sont prévues sur des forums. François Besnus l'évoquait à l'instant. Le 30 mai prochain sur Chinon, sur le projet de réacteur LFR-AS-30, Le 5 juin prochain, dans l'Aube, sur Villenauxe-la-Grande, pour parler du projet d'installation de fabrication de combustibles MOX-LFR. Et puis des webinaires sur un sujet attendu, celui du modèle économique, du financement. Et puis, le 15 juillet, ce sera le temps de tirer les premiers enseignements avant bien sûr le bilan de la Commission particulière du débat public, mais également la décision des porteurs que sont *newcleo* et RTE, qui est envisagée pour la fin de l'année et qui comportera trois aspects : les porteurs décident-ils de poursuivre en tout ou partie ces deux projets nucléaires ? Dans quelles conditions ? En tenant compte de quelles recommandations et en répondant selon quelles modalités aux questions et aux attentes qui sont exprimées ? Et donc, il y aura des engagements, notamment sur ce que j'évoquais en matière de poursuite de cette participation et de co-construction inéluctable et souhaitable sur différentes thématiques.

En tous les cas, merci vraiment pour tout ce qui a été exprimé, qui nous enrichit et j'ai hâte de vous retrouver prochainement sur des réunions physiques la semaine prochaine et la semaine suivante. Merci.

Mme Eléa HAMDOUN-MEUNIER - Animatrice

Merci beaucoup, Madame Verrhiest-Leblanc, pour la clarté de votre propos. Je vous propose qu'on se dirige doucement vers la conclusion de ce webinaire. Et pour cela, je vais relayer la parole et le mot de la fin à Laurent Pavard, en tant que président de l'équipe du débat. Peut-être dans un premier temps, pour nous tirer les enseignements un petit peu à chaud de ce que vous avez entendu ce soir suite à cette rencontre. Et puis, rappeler les prochains événements aussi de manière lisible. Monsieur Pavard, je vous laisse le mot de la fin.

M. Laurent PAVARD - CPDP

Merci Eléa. Quelques mots, je ne vais pas être trop long parce que nous sommes déjà à 20h30. En tant que participant, je veux déjà remercier chaudement tous ceux qui se sont mobilisés pour prendre la parole ce soir. C'est un exercice qui n'est pas toujours facile, et en particulier nos deux membres du Groupe citoyen. Je pense que leur intervention a été très appréciée. Bon, je n'ai pas, étant co-animateur de la réunion, je n'ai pas suivi directement tout ce qui s'est dit dans le *chat*. Je vais me référer

essentiellement à ce qui est sorti de l'analyse qui a été donnée par François tout à l'heure. Il y a un point qui me paraît important de souligner. Certains se sont étonnés que EDF ou le CEA ne soient pas associés à ce débat et que la contradiction n'ait pas été suffisante lors des réunions. Je voudrais préciser deux choses. C'est que pour nous, dans le cadre d'un débat démocratique, évidemment, il faut qu'il y ait de la contradiction. La démocratie ne va pas sans l'expression d'avis qui peuvent être contraires. Au niveau du public, je crois qu'on a eu des avis contradictoires. De ce point de vue-là, c'est clair. Nous avons souhaité avoir lors de nos réunions en tribune ou comme intervenants, des gens qui auraient pu apporter un éclairage un peu discordant par rapport à la présentation de *newcleo*. Je voulais remercier Stop Newcleo qui s'est mobilisé pour deux réunions, mais on a eu beaucoup de mal à mobiliser des gens dont la position est relativement connue. Donc, de ce point de vue-là, nous aurions aimé avoir effectivement plus d'intervenants lors de nos réunions pour apporter une certaine contradiction.

Concernant EDF, EDF n'est pas partie prenante au débat, ce n'est pas leur projet. Je sais qu'EDF a suivi, sans trop se manifester, nos réunions. On va voir si on peut les mobiliser pour les réunions à venir. Ça n'est pas certain. EDF a une position qui est relativement neutre vis-à-vis du projet de *newcleo*, mais ils sont quand même assez réservés. Quand je dis réservés, c'est qu'ils ne veulent pas s'engager ou se mobiliser sur ce projet. Je note ce point-là. Quant au CEA, nous les avons évidemment sollicités et nous n'avons pas eu de réponse. Ça, je voulais vous le dire. On aurait bien aimé avoir leur expertise. Ils n'ont pas donné de suite à nos sollicitations.

S'agissant... il y a eu des critiques sur le fait que vous faites des réunions locales et donc ça intéresse aussi le niveau national. J'ai aussi entendu ce soir que finalement, on fait des réunions en visio et qu'un certain nombre de gens qui ne sont pas forcément à l'aise avec l'informatique en sont exclus. Notre problème à nous est de toucher le plus de monde possible. On fait des réunions localement lorsqu'il y a des enjeux qui sont vraiment locaux, particulièrement les questions d'environnement. On essaye de faire des réunions qui sont en visio lorsque ce sont des sujets transversaux. On les fait en visio et je ne vois pas trop comment faire autrement. On ne va pas faire des réunions dans toute la France pour un projet qui est quand même... qui intéresse essentiellement deux territoires.

Après, pour ce qui concerne les questions, les possibilités de relance, on a bien noté cette critique. On va essayer d'en tenir compte pour les réunions à venir. Je dois dire, malgré tout, qu'on a fait des réunions qui se terminaient à 21h30, parfois. Donc, on a vraiment laissé le temps au public de s'exprimer. Alors évidemment, c'est toujours frustrant parce qu'à un moment donné, il faut passer et donner la parole à d'autres. C'est une question qu'on va regarder.

Moi, je note que sur les sujets environnementaux, de localisation d'une installation, etc., il y a encore beaucoup, beaucoup de questions. Nous allons, on va se réunir, je vais proposer à l'équipe d'envisager la possibilité peut-être d'organiser une réunion supplémentaire qui serait de nouveau consacrée à ces sujets-là, de façon à laisser plus de temps... moins de temps aux exposés et plus de temps aux questions du public. Voilà, c'est une information que je voulais vous donner.

Alors après, sur les prochaines rencontres, là, je vous invite quand même, ce sera l'occasion d'approfondir un certain nombre de sujets qui n'ont pas encore été traités au fond. Deux réunions qui seront sous forme de forums, c'est-à-dire qu'on va demander aux associations et aux parties prenantes de venir présenter leur activité. Ça sera un peu comme un petit salon, donc tous sont invités. Les questions qui seront évoquées seront les questions socio-économiques et d'aménagement du territoire. On va en faire deux, on va en faire une à Chinon, qui aura lieu le 30 mai. Donc, c'est bientôt. Et une autre, c'est Villenauxe-la-Grande, dans le territoire Nogentais, le 5 juin. Et puis, le 10 juin, une réunion qui sera consacrée, qui sera un webinaire, sur le modèle économique de *newcleo*. Il y a beaucoup de questions ou d'interventions qui ont été faites ce soir sur ce sujet-là. Nous espérons pouvoir approfondir cette thématique-là avec la participation d'une des coprésidentes, une cocréatrice de *newcleo* qui est Madame Rizzotti.

Ensuite, nous aurons une réunion le 15 juillet, finale, pour tirer les enseignements de ce débat. Entre temps, nous serons présents également sur les territoires, à un certain nombre d'endroits pour des débats mobiles. Voilà. Et puis, pour terminer, je vous rappelle le site du débat. La possibilité pour les organisations de déposer un cahier d'acteur, c'est précieux, nous vous invitons à le faire. Et puis toujours, déposez vos questions et vos avis sur le site participatif. Vous avez le lien ici. Posez vos questions, mais allez voir les questions qui ont été posées. Il y a beaucoup de questions qui ont été posées, beaucoup de

réponses qui ont déjà été données, tant par le maître d'ouvrage que par d'autres partenaires, parce qu'ils sont concernés. Merci encore de votre participation ce soir.

Mme Eléa HAMDOUN-MEUNIER - Animatrice

Merci à vous. Passez une bonne soirée. Et pour rappel, vous pourrez retrouver le verbatim complet et le support sur le site du débat public.

M. Laurent PAVARD - CPDP

Il y a une question sur la limite de dépôt des cahiers d'acteurs. En fait, on peut déposer un cahier d'acteurs jusqu'à ce que le débat soit terminé, c'est-à-dire le 30 juillet. Voilà.

Mme Eléa HAMDOUN-MEUNIER - Animatrice

Merci beaucoup. Passez une bonne soirée. Merci pour votre présence ce soir.

Mme Ghislaine VERRHIEST-LEBLANC - newcleo

Bonne soirée, au revoir.